Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

15ème Année — 2-708 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 9 décembre 1925 — No. 39

Les deshérités de la vie

Depuis plus de deux ans, les circonstances nous permettent de venir chaque semaine en contact avec une classe d'enfants dont l'aspect seul éveille dans l'âme la plus profonde sympathie.

Avez-vous jamais songé à ces petits êtres sans foyer, à qui la vie ne sourit point, dont les jeunes ans ne se seront jamais épanouis sous la chaude caresse d'une mère, à qui aura manqué pour toujours la forte et virile tendresse d'un père?

S'il vous reste quelque part au coeur une fibre que le malheur puisse encore faire vibrer, vous ne refuserez pas, au moins l'aumône d'une pensée, à ceux que la main de Dieu, dans d'insondables desseins, ou la malice des hommes a marqués au front, dès les premiers pas dans la vie, d'un stigmate de souffrance et d'indicible tristesse.

DEUX CATEGORIES D'ORPHELINS.

Il est plusieurs catégories d'enfants à qui les institutions de charité et nos orphelinats, fournissent un refuge assuré.

Les uns ont été laissés seuls sur terre, par un coup de la mort, à un âge où ils ne peuvent encore se suffire. Ils méritent au premier chef la sympathie de toutes les âmes bien nées, et ils trouvent d'ordinaire dans la charité individuelle ou publique une certaine compensation à leur infortune. Dieu souvent permet que leur vie dans sa fleur aille réjouir et réchauffer quelque foyer désert à qui a été refusé l'honneur de la fécondité. Cette première classe d'orphelins n'est pas la plus à plaindre; car notre civilisation produit encore assez de parents, d'amis et d'âmes charitables toujours prêts à faire une petite place dans leur maison et dans leur coeur à ceux que la vie a ainsi déshérités. Puis, presque tous les pays font émarger, pour des secours plus ou moins substantiels, au budget de leurs allocations, ces malheureuses victimes du sort, compensant dans la mesure du possible une perte irréparable. Pour toutes ces raisons, ces enfants sont en très petit nombre dans les refuges.

Une seconde catégorie d'enfants dont le sort n'est pas enviable comprend ceux dont la naissance fut le résultat d'une faute. Ils arrivent dans le monde sans nom et sans berceau. Leur unique héritage est la vie qui circule en leurs membres nus, leur unique défense est leur faiblesse et leur innocence. Nos grandes villes jettent chaque année sur la rue des centaines de ces petits êtres dont leurs parents coupables ne veulent point; mais ceux-là encore, sans feu ni lieu, deviennent assez facilement des fils d'adoption. Les municipalités mêmes s'intéressent à leur bien-être, les prennent en tutelle, pourvoient à leurs premiers besoins et leur cherchent un foyer, où la pitié que l'on ressent pour ce qui est faible et sans recours, remplacera la sollicitude et la tendresse que le cri du sang n'avait pas réussi à éveiller au coeur de la mère.

LES PLUS A PLAINDRE.

Mais les plus malheureux de tous, les voici. Nés de parents accouplés au hasard ou mal assortis; issus d'alcooliques, de dégénérés ou de pauvres infortunés aigris par l'épreuve et désemparés par l'insuccès, il n'ont ouvert les yeux à la vie que pour être des témoins journaliers, du désordre, de la mésentente, d'acrimonieuses disputes, de tristes scènes de ménage. Orphelins sans l'être, ils ont grandi dans l'abandon, loin de Dieu comme loin du coeur de leurs parents. Un jour, le père fatigué, découragé, ou entraîné sur la route du vice, est parti pour ne plus revenir; quand, ce n'est pas la mère, qui, infidèle à ses devoirs d'épouse, esclave de ses passions ou désireuse d'échapper à la servitude d'une nombreuse progéniture laisse là ses enfants pour courir à des amours criminelles. Familles dispersées, foyers brisés, table sans pain, poèle sans feu, hiver san vêtements chauds, tous les malheurs se sont abattus à la fois sur ces existences à peine commencées, leur ont peint dans les yeux un voile de tristesse que rien n'effacera plus, leur ont creusé sur le front une ride qu'ils porteront jusqu'au tombeau.

Personne ne veut de ces enfants; personne ne peut les prendre, ils restent la propriété des parents, si indignes de ce nom puissent-ils être.

Le père est-il demeuré fidèle, comment veut-on qu'il puisse tout à la fois gagner le pain de la famille et prendre soin des tout petits qui poussent à la maison Si c'est la mère qui a été trahie et abandonnée, où et comment se procurera-t-elle les vivres et les habits que réclament ses enfants Devant une pareille détresse, il n'y a d'ordinaire qu'une porte à s'ouvrir, c'est la porte de nos institutions de charité où des bras que Dieu a faits maternels se tendent pour recevoir et élever ces petits êtres, pendant que le père ou la mère ira gagner pour parer un peu aux dépenses. Cette porte est très noble, elle s'ouvre dans les ténèbres d'ici-bas comme un rayon de lumière venu du ciel, et ceux qui y pénètrent n'ont pas à rougir, car la pauvreté n'est pas un vice.

QUAND LE GOUVERNEMENT INTERVIENT-IL ?

Mais il est une autre porte qui se dresse devant l'amour paternel ému, exaspéré, décidé à tout pour tirer de la misère les enfants qui lui doivent la vie, et celle-là c'est le gouvernement qui en détient la clef. Le gouvernement qui refuse toute subvention aux institutions de charité insuffisamment soutenues par les aumônes des particuliers, qui ne forcera pas dans la pratique les autorités municipales à venir en aide au parent pauvre, incapable de subvenir seul à sa famille, semble lui tenir ce langage: "Pour assurer le pain de ta famille que tu ne peux gagner honorablement, pour chasser d'autour de tes enfants le spectre de la faim et de la misère, tu n'as qu'à te jeter dans une vie de débauche; alors je les prendrai sous ma protection, je te jugerai indigne de les élever, ils deviendront mes pupilles, je serai leur père et leur mère, je les séparerai les uns des autres il est vrai, ils grandiront sans se connaître dans des foyers étrangers où j'aurai l'oeil sur eux par mes agents, mais du moins ils seront assurés de ne pas souffrir de la faim." La mauvaise conduite devient ainsi par une loi dont on détourne la fin, un titre aux faveurs de la législature.

Voilà l'unique porte de sortie que notre gouvernement offre aux parents pauvres que talonnent toutes les tentations de la misère. Aimant trop leurs enfants pour perdre sur eux par un acte juridique leurs droits paternels, ils les gardent auprès d'eux tant qu'ils peuvent, jusqu'au jour où vaincus par la pauvreté ils décident d'entrer dans la voie du déshonneur pour sauver ceux qu'ils aiment plus qu'eux-mêmes.

C'est la plupart du temps avant d'en venir à cette dernière extrémité qu'ils frappent à la porte de l'orphelinat. Celui-ci livré à ses propres ressources, ne pouvant compter que sur les recettes incertaines de la charité individuelle assez maigres en nos pays peu peuplés, a presque toujours ses cadres restreints remplis au grand complet. Et ces petits enfants dont personne ne veut, il est souvent obligé de les refuser, ou pour le moins de leur dire d'attendre qu'il y ait quelque place vide.

(Suite à la page 5)

LES NOUVELLES

A la rédaction du "Patriote"

Le R. P. Odilon Allard, O.M.I., autrefois prédicateur de retraites paroissiales à Québec, puis pendant onze ans professeur et directeur de la Société des Débats à l'Université d'Ottawa, vient d'être attaché par ses supérieurs à la rédaction du *Patriote de l'Ouest*.

C'est une précieuse acquisition pour notre journal, et nos lecteurs ne tarderont pas à bénéficier de sa vaste expérience des hommes et des choses de notre pays.

Nous souhaitons au R. P. Allard la plus cordiale bienvenue dans la grande famille française de la Saskatchewan, et nous remercions la Congrégation des Oblats de fournir a nos oeuvres nationales des hommes de réels talents et d'un dévouement à toute épreuve.

———:*:———

La campagne de rapatriement des Canadiens-français aux Etats-Unis

Ottawa. — Commentant la nouvelle publiée ces jours derniers, sur le travail que doit entreprendre le ministère de l'Immigration pour attirer des colons au Canada, l'hon. Charles Stewart, ministre suppléant de l'Immigration et de la Colonisation, a déclaré que le rapport avait oublié la question du rapatriement des Canadiens-français actuellement aux Etats-Unis.

Le ministre a déclaré que le temps était opportun pour entreprendre cette campagne, à un moment où le chômage est considérable dans les centres industriels américains situés près de la province de Québec, et alors que bon nombre de Canadiens en résidence temporaire aux Etats-Unis, désirent revenir au Canada.

Le département aidera particulièrement ceux qui sont au courant de l'agriculture, espérant qu'ils viendront s'établir dans Québec où dans les autres provinces. Les agents de rapatriement, dans les centres américains ont reçu ordre de faire un gros travail en ce sens.

———:*:———

L'évacuation de Cologne

Cologne.— Les troupes anglaises ont commencé le 30 novembre l'évacuation de Cologne, avant même la *signature officielle du pacte de* Locarno. Il y avait sept ans que les Anglais étaient à Cologne, depuis le traité de Versailles. Primitivement cette occupation ne devait durer que cinq ans mais à l'expiration de ce terme les Allemands n'avaient pas encore fait honneur à leurs obligations de désarmement imposées par le traité, condition de cette évacuation. Aujourd'hui, comme l'Allemagne a donné satisfaction aux nations alliées sur ce point, l'évacuation vient d'être commencée.

———:*:———

Encore l'Impérialisme ! Une somme annuelle de 50 millions et plus nous est demandée

Londres. — Dans un article publié dans la revue navale annuelle de Brassey, le vicomte Jellicoe suggère que le Canada contribue un montant annuel de 7,200,000 livres sterling ($36,000,000 pendant les cinq prochaines années, pour l'entretien de la marine impériale, et qu'il crée, d'ici quatre ans, une escadrille de quatre croisseurs au coût total de 8 millions de livres, soit $40,000,000. En plus, il suggère aussi la construction d'un croiseur de réserve. Il estime que le coût d'entretien de quatre croiseurs serait approximativement de 858,000 livres, soit $4,290,000.

Dans cet article, le vicomte Jellicoe fait appel à tous les Dominions en leur demandant d'envisager la situation et d'aider la mère-patrie, chaque partie de l'Empire prenant sa part du fardeau, suivant sa population.

———:*:———

L'Hon. André Fauteux est défait pour la 2ème fois dans Bagot

Québec. — M. G. D. Morin, libéral, représentera le comté de Bagot au parlement. Il a défait son adversaire par une majorité d'environ 473.

———:*:———

Le fouet aux brigands

Winnipeg. — Le juge Fullerton a décidé d'avoir recours aux châtiments *corporels pour mettre fin* aux vols nombreux qui se sont perpétrés dernièrement à Winnipeg. Il vient de condamner W. Ditchfield à quatre ans de prison et 20 coups de fouet.

Les progressistes se forment en groupe distinct

La conférence des progressistes de la Saskatchewan vient de décider la formation d'un groupe distinct de progressistes à la législature

De ce chef, ils occuperont des sièges spéciaux à la Chambre, séparés de ceux des libéraux et des trois conservateurs. Les sept députés de ce parti se sont choisis le Dr Chs E. Tran, député de Pelly, comme chef. Ils constitueront, à ce qu'on dit, l'opposition officielle pendant la session qui commence.

———:*:———

L'Espagne change de gouvernement

Madrid. — Le roi Alphonse XIII a donné son consentement à la suppression du directorat militaire pour le remplacer par un gouvernement civil sous la direction de Primo de Rivera comme premier ministre.

Le nouveau gouvernement a prêté le serment d'office devant le roi.

———:*:———

Les libéraux de Québec prennent trois sièges sur quatre

Montréal.— Les libéraux de la province de Québec ont pris trois sièges sur quatre aux élections complémentaires du 30 novembre. Argenteuil est *une perte libérale* compensée par un gain, Jacques-Cartier, qui était aux conservateurs. Dans Berthier et Champlain les libéraux ont enregistré leurs victoires habituelles.

Le parti de M. Taschereau se trouve en même position qu'avant ces élections, soit *64 députés* contre une opposition de 21 sur un total de 85.

Le gain libéral, Jacques-Cartier, était le comté de l'hon. E. Patenaude, qui s'est retiré de la politique provinciale pour s'occuper de politique fédérale. Victor Marchand est le *député libéral de cette division* provinciale. Dans Argenteuil J. L. St-Jacques, conservateur, a eu 400 de majorité sur Rodgers, libéral. W. Grant a été élu dans Champlain et A. Sylvestre dans Berthier.

La sixième législature de la Saskatchewan s'ouvre dans le deuil

Régina, — Par respect pour la mémoire de la défunte reine Alexandra, l'ouverture de la législature provinciale ne revêtit pas cette année son décor habituel de grandeur et de joie. Tous les membres de la députation et leurs invités portaient le deuil et la réception usuelle en l'honneur des femmes des ministres fut supprimée.

Le salut royal

Un peu avant trois heures, une salve de quinze coups de canon, tirée par la 18ème batterie de l'artillerie de campagne commandée par le major D. T. Hawkins, annonça la venue du Lieutenant-gouverneur W. H. Newlands et de sa suite.

Ouverture de la législature

A trois heures précises, Son Honneur, escorté de la Police à cheval et des officiers du district militaire No. 12, fit son entrée dans la Chambre.

Formalités d'usage

Il se retira bientôt pour permettre à celle-ci de choisir son président en la personne de l'hon Walter G. Robinson, M.A.L., député de Francis.

Revenu à son siège, Son Honneur lut le discours du trône et quitta la Chambre.

Discours du trône

Après avoir payé un tribut d'hommage à la défunte reine Alexandra, Son Honneur invite la Chambre à remercier la Providence de la magnifique récolte dont elle nous a gratifiés cette *année*. Des pluies abondantes, ajoute-t-il, en ont quelque peu détérioré la qualité, mais, somme toute, son abondance, unie au grand développement qu'a pris cette année l'industrie laitière, laisse entrevoir les plus belles espérances.

Succès obtenus à l'exposition de Toronto

En remportant six championnats, dont deux grands champions, dix premiers prix, onze seconds et quatorze autre prix, les éleveurs de la Saskatchewan ont fait honneur à la province.

Les subventions votées par la Législature pour l'élevage des chevaux de race, ont permis à l'Université de la Saskatchewan de gagner de magnifiques prix et malgré une compétition très forte, les exposants en blé, avoine, orge, lin, trèfle d'odeur, pois et fèves ont remporté des succès qui prouvent à l'évidence que les cultivateurs de la Saskatchewan peuvent s'adonner avantageusement à toutes les branches de l'agriculture.

Développement des pouvoirs d'eau

Comme les conditions économiques du pays ont changé depuis quelques années et que de meilleurs méthodes sont utilisées dans le développement des pouvoirs hydrauliques, il est de l'opinion du gouvernement que de nouvelles expertises devraient être faites dans le *but de développer ces ressources* naturelles.

Taxe sur le grain en transit

Le lieutenant-gouverneur a été heureux d'annoncer dans son discours la conclusion du procès, intenté en cour suprême à la législature du Manitoba, contre la loi adoptée par celle-ci dans sa dernière session, imposant une taxe sur le grain en transit à travers cette province.

La cour suprême a soutenu les prétentions de la Saskatchewan, à savoir que cette loi était ultra vires, et rendu un jugement favorable à *nos intérêts*.

Réponse au discours du trône

Le député de Prince-Albert propose la création d'un département séparé pour le développement de nos ressources naturelles

En réponse au discours du trône, M. T. C. Davis, député de Prince-Albert, fit un fort plaidoyer en faveur du nord de la Saskatchewan. Cette partie de la province, dit-il, immensément riche en poissons, gibiers, pouvoirs d'eau, minerais de toutes sortes, est encore à peu près inconnue des membres de la Chambre et n'a jamais reçu l'attention qu'elle mérite.

Les circonstances n'étaient guère favorables il est vrai, puisque les années de crise que nous venons de passer nous invitaient à l'économie, mais à l'aurore d'une ère de prospérité comme celle qui s'annonce, n'est-il pas opportun de songer à développer notre province toute entière; et si jusqu'à aujourd'hui le sud de la Saskatchewan seul a mérité l'attention et les subventions du gouvernement, *n'est-il pas juste de porter* maintenant nos regards vers le nord de cette province et de le gratifier de *tout ce qui pourrait aider à son* développement.

Je propose donc que cette chambre crée un département séparé pour le développement de nos ressources naturelles. Que ce département ait un commissaire résidant dans le nord de la Saskatchewan et dont le devoir serait de faire connaître à ses chefs les véritables besoins de cette partie de la province.

"LA SURVIVANCE FRANCO-CANADIENNE"

Le nombre des voyageurs qui désirent prendre part au voyage grandit de jour en jour. Il n'y a plus de doute, le voyage sera un succès.

Plusieurs s'enquièrent du prix des repas à bord. Comme un estomac ensoleillé est un des plus importants facteurs de franche gaieté, tout a été disposé de façon à ce que les pèlerins trouvent le long du voyage, en outre du confort, une cuisine substantielle, bien apprêtée et à des prix raisonnables. Voici les prix des repas:

WAGON-REFERTOIRE

A. M. DEJEUNER—Club............ 50c et plus
Midi: DINER, Table d'hôte.... $1.50 par personne
Soir: SOUPER, Table d'hôte.... $1.25 par personne

Les prix des repas sont les mêmes, soit dans le char pullman, soit dans le char touriste.

Les voyageurs qui désirent faire leur cuisine eux-mêmes auront tout ce qui est nécessaire sur le char touriste.

Notons en passant que les dépenses pour les repas seront considérablement diminuées par le fait des nombreuses réceptions qu'on prépare aux voyageurs.

L'excursion se termine à Montréal, c'est-à-dire que le train spécial, en retournant de Ste-Anne de Beaupré, a accompli son parcours, et laisse les voyageurs libres d'aller où ils l'entendront durant les trois mois qui leur sont alloués sur leurs billets.

Cependant personne n'est obligée de revenir à Montréal; on peut à n'importe quel point du parcours laisser là le train-excursion et rentrer immédiatement dans sa famille. Cette remarque s'applique surtout aux voyageurs qui, rendus à Québec, désirent continuer vers le bas du fleuve: ils pourront se procurer aux taux réduits de la saison les billets nécessaires.

Parmi les voyageurs qui seront à bord du train spécial, il nous fait plaisir de mentionner les noms de Mgr J. H. Brodeur, P.A., M. Raymond Denis, Président de l'A. C. F. C., le Rév. P. Magnan, O.M.I., représentant du collège de Gravelbourg, le Rév. P. A. Auclair, O.M.I., Viviteur des Ecoles, M. l'abbé Erny, M. l'avocat Marcotte et M. le Dr. L. Roy, vice-présidents de l'A. C. F. C., M. l'abbé E. Arès, propagandiste du Patriote, et plusieurs autres personnages marquants, tant ecclésiastiques que laïques.

Les pèlerins auront à leur dispositions le long du voyage de la belle littérature française, de bons cigares et d'autres gracieusetés que nos frères de chez nous veulent bien mettre à leur disposition.

A n'en pas douter, le voyage de la "Survivance Franco-canadienne" est destiné à survivre à jamais dans la mémoire des heureux qui auront pu en bénéficier. Serez-vous du nombre de ces privilégiés? Vous qui n'avez peut-être pas revu vos parents et vos amis de la Province de Québec, vous ne sauriez choisir une occasion plus charmante d'aller partager la table de la famille, au temps des Fêtes.

Evangile

Ch. XX. — *Le pain de vie* *Promesse de la Sainte Eucharistie*

(S. J., VI, 22-71.)

La foule qui s'était portée de l'autre côté du Lac, y était restée jusqu'au lendemain; car elle avait observé qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque et que Jésus n'y était point monté avec ses Disciples, lesquels étaient partis sans lui.

Mais d'autres barques arrivèrent de Tibériade et abordèrent près de l'endroit, où, le Seigneur ayant rendu grâces, on avait mangé le pain.

S'étant donc assurés, le lendemain, que Jésus n'était plus là, non plus que ses Disciples, tous montèrent dans ces barques et allèrent le chercher à Capharnaüm.

Ils le trouvèrent en effet sur le rivage opposé.

"Maître, lui demandèrent-ils, quand donc êtes-vous venu ici?"

Jésus leur fit cette réponse:

"En vérité, en vérité, je vous le dis: Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des prodiges, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés... Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui demeure jusqu'à la vie éternelle. Celle-là, le Fils de l'Homme vous la donnera, car c'est lui que Dieu le Père a marqué de son sceau (a)."

"—Qu'avons-nous donc à faire, demandèrent-ils pour travailler aux oeuvres de Dieu?"

"—L'oeuvre de Dieu, dit Jésus, c'est de croire en Celui qu'il a envoyé."

"—Mais, répliquèrent-ils, quel signe faites-vous, pour que sa vue nous détermine à croire en vous?.. Car si vous avez multiplié les pains, nos pères aussi ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit: "Il leur a donné à manger un pain du ciel."

"—En vérité, en vérité, je vous le dis: Non! Moïse ne vous a point donné le pain du ciel. Le vrai Pain du ciel, c'est mon Père qui vous le présente, car le Pain de Dieu, est Celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde."

—:*:—

Réponses aux questions

Quelle est la nouvelle invocation qui doit être insérée dans les litanies des saints et à quel endroit au juste doit-elle être placée?—

Après l'invocation: "Et cuncto christiano...." l'on doit insérer: "Ut omnes errantes ad unitates Ecclesiae revocare, et infideles universos ad Evangelii lumen perducere digneris, Te rogamus, audi nos".

Pourquoi nomme-t-on la Madone Sixtine? Est-ce parce qu'elle se trouve dans la chapelle de ce nom au Vatican?—

Non. La Madone Sixtine, le chef-d'oeuvre de Raphaël, est ainsi appelée parce qu'elle est représentée avec l'Enfant Jésus dans les bras et les saints *Sixte et Barbara* de chaque côté. Ce tableau est à Dresden, en Saxe. La chapelle sixtine du vatican a été ainsi appelée d'après son fondateur, le pape Sixte IV. Elle est ornée de fresques dues à Michel Ange.

Pourquoi doit-on se servir du pain azime pour la messe?—

Parce que tout probablement c'est cette sorte de pain qui fut employée par Notre Seigneur le Jeudi saint. Cependant les deux sortes de pain sont valides pour la sainte messe, et Rome a ordonné que les Eglises grecques et Latines se conforment sous ce rapport à la liturgie qui leur est propre.

Canadian Co-operative Wheat Producers Limited

DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE
1000 Electric Chambers, Winnipeg, Man.

Le principe fondamental à la base de la méthode de vente du Cartel, consiste à ne placer sur le marché qu'une quantité de grain suffisante pour les besoins de la demande, et d'éviter soigneusement un encombrement du marché ce qui aurait un effet déprimant sur le prix offert. Sous l'ancien système, la majorité des producteurs étaient obligés de vendre leur grain dès la récolte terminée, il en resultait invariablement un abaissement des prix.

La célèbre maison de Broomhall de Liverpool, reconnue comme une autorité dans le commerce des grains dans les Iles Britanniques, vient d'admettre que le Cartel a, par l'introduction de sa méthode de vente, réussit à régulariser le marché. Dans une récente édition de son journal du Commerce, cette maison commente favorablement la méthode mise en pratique par le Cartel, et qui consiste à placer sur le marché que juste la quantité suffisante pour répondre aux demandes, et, après avoir énuméré les raisons qui justifient encore certaines variations dans les prix, le journal ajoute que la facon de procéder du Cartel aura une grande influence sur le marché. Elle est de cet avis en dépit de l'importance de la récolte canadienne et de la grande quantité de grain en route pour les élévateurs des ports d'exportation. Elle ajoute ce qui suit: "*Le Cartel Canadien contrôle certainement une forte partie de la récolte, et nous croyons que les membres producteurs aussi bien que les directeurs sont très satisfaits des résultats obtenus jusqu'ici par leur méthode de vente; il est donc tout naturel de croire que le Cartel persistera dans ses bonnes tactiques.*

A ce sujet les officiers du Cartel croient fermement que le relèvement récent du prix du blé sur le marché est une indication que le Cartel a été un des principaux facteurs qui ont empêché un abaissement excessif des prix.

Les lecteurs de cette colonne sont invités a nous poser n'importe quelle question relative aux opérations du Cartel. Il leur sera fait réponse par la voie du journal.

N. B. — Cette colonne spéciale du *Patriote* est mise à la disposition du Cartel de blé interprovincial. La littérature qu'on y trouve est fournie par la compagnie elle-même, et il est bien entendu que *la rédaction du Patriote n'engage* aucunement sa responsabilité en publiant ces nouvelles. Nous le faisons pour rendre service aux membres du cartel et aux autres qui désirent se renseigner en s'adressant aux directeurs eux-mêmes.



ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes — Maux de tête — Nephrite — Lumbago
Douleurs — Névralgie — Maux de dents — Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. Boîtes maniables de 12 pastilles. Aussi en bouteilles de 24 et de 100, chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salcylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

La Solution du Problème

des emplettes occasionnées par les fêtes est rendue facile quand vous pouvez compter sur vos chèques de la crèmerie.....La saison froide vous permet de conserver votre crème en bonne condition jusqu'à son arrivée chez nous.....Profitez de cet avantage et des bons prix offerts pour nous expédier la plus grande quantité possible de crème durant le mois de décembre.

Vous êtes assurés d'un service satisfaisant en expédiant à notre succursale la plus rapprochée.

Saskatchewan Creamery and Ice Cream Co. Limited

Succursales :—
ASSINIBOIA, CARLYLE, CARNDUFF, EMPRESS,
GRAVELBOURG, MAPLE CREEK, MOOSE JAW,
REGINA, SHAUNAVON, SWIFT CURRENT, WOLSELEY.

Pour les fêtes, commandez chez votre fournisseur notre crème glacée "Velvet."

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Exposition provinciale des grains de semence

Saskatoon.— C'est le 12, 13, 14 et 15 janvier 1926 que se tiendra à Saskatoon l'exposition provinciale pour la Saskatchewan des grains de semence.

Tout fermier ou jardinier de la Saskatchewan peut prendre part à cette exposition et gagner l'un ou plusieurs des nombreux prix.

Les entrées et les exhibits doivent être à Saskatoon au plus tard le 1er janvier 1926. Les juges feront leur choix les 6, 7, 8 et 9 janvier.

—:*:—

Savez-vous..

—Qu'une vache bien traitée donne plus de lait?

—Que les vaches ont des habitudes réglées et qu'elles doivent être nourries et traitées régulièrement?

—Que ceux qui font la traite ne doivent pas être changés à moins d'absolue nécessité?

—Qu'un bon trayeur doit traire au moins huit vaches à l'heure?

—Qu'une vache a un grand estomac divisé en quatre compartiments et que cet estomac doit toujours être plein pour obtenir les meilleurs résultats?

—Qu'une vache a donc besoin de grandes quantités d'aliments grossiers et que ces aliments doivent provenir de la ferme?

—Qu'on ne doit donner des moulées aux vaches que d'après leur production de lait.

—Que le nombre de vaches gardées sur une ferme est moins important que la qualité des vaches gardées?

—Qu'un bon taureau descendant d'ancêtres à haut rendement vaut au moins 50% pour l'amélioration de votre troupeau laitier?

—Qu'un taureau commun, croisé ou enrégistré, rendra vite le troupeau très commun et qu'il ruinera vite son possesseur?

—Qu'une bonne laitière ne se trouve que dans des génisses bien développées?

—Qu'on ne doit pas gaspiller son lait écrémé et élever des veaux communs?

—Que le lait est un aliment humain et qu'il doit être manipulé avec soin?

Hoard's Dairyman,
13 nov. 1925.

—:*:—

Le prix de revient du blé en 1925

En 1925, dans les trois provinces des Prairies, le prix de revient du blé, c'est-à-dire le total des frais de production, a été d'environ 95 cents par boisseau. On s'est basé pour déterminer ces frais de production sur un rendement moyen de 17 boisseaux à l'acre et sur ce que l'on considère être les taux courants de la main-d'oeuvre, de l'intérêt, des taxes, des machines, de la semence, de la ficelle d'engerbage et de l'assurance-grêle. Ce prix de revient n'atteint pas 95c le boisseau sur les fermes où les rendements dépassent 17 boisseaux à l'acre ou sur celles où les frais de production, pour une raison quelconque, sont restés au-dessous de la moyenne. En fait, le prix de revient varie sur chaque ferme, suivant que la saison a été plus ou moins favorable dans la localité où se trouve la ferme en question et suivant l'habileté du cultivateur.

Mais de tous les facteurs qui affectent le prix de revient du blé par acre, il est évident que le rendement par acre est de beaucoup le plus important. Quelques exemples suffiront pour démontrer ce point. Sur terre qui a été laissée en jachère l'été précédent, le prix de revient par boisseau serait de $1.03, lorsque le rendement est de 20 boisseaux à l'acre; il ne serait plus que de 59 cents le boisseaux lorsque le rendement est de 40 boisseaux à l'acre. Sur chaume labouré, le prix de revient serait de $1.20 le boisseau lorsque le rendement est de 10 boisseaux à l'acre; il ne serait que 50 cents le boisseau si le randement était de 30 boisseaux à l'acre. Pour l'étendue de terre à mettre en jachère d'été, on peut se régler sur les rendements relatifs obtenus pendant une période d'années sur jachère d'été et sur chaume labouré. On peut obtenir des récoltes plus fortes en employant de meilleures variétés de grain et de meilleures méthodes de culture; ces variétés et ces méthodes sont recommandées par les fermes expérimentales.

La saison exerce une très grande influence sur le rendement et par conséquence sur le prix de revient du blé par boisseau. Il y a des localités où le rendement est à peu près nul en une année, tandis qu'en d'autres années, il monte jusqu'à 60 boisseaux à l'acre. Il est donc évident que le prix de revient du blé varie, dans la même proportion, depuis une somme extrêmement élevée par boisseau, entraînant une lourde perte, à une somme très basse, qui laisse un bon bénéfice. La culture n'est pas l'affaire d'une année, surtout la culture du blé; même une période de trois ans est beaucoup trop courte et ce n'est pas au bout de trois ans que l'on peut savoir au juste si le prix de revient du blé est suffisamment bas pour laisser un bénéfice sur le prix de vente. Il faudrait une période de dix ans pour surmonter ces écarts énormes qui se produisent d'une année à l'autre dans le rendement et dans le prix de revient.

E. S. HOPKINS,
Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

TRAITEMENT ECONOMIQUE

Tout est si cher aujourd'hui que, même lorsqu'il s'agit de sa santé, on hésite devant un traitement coûteux. Mais les

PILULES ROUGES

sont pour la femme malade un remède simple, à bon marché et dont l'efficacité, aidée au besoin des conseils gratuits de notre médecin, est remarquable dans tous les cas de

Pauvreté du sang	Dérangement	Mélancolie	Insomnie	Douleurs périodiques
Beau mal	Troubles nerveux	Tiraillements	Palpitations de coeur	Troubles d'estomac
Irrégularités	Chlorose, anémie	Maux de reins	Migraine	Etourdissements

"J'ai été pendant des années à souffrir de douleurs d'estomac, de maux de tête et de faiblesse telle que mes jambes fléchissaient lorsque j'avais à marcher un peu. Mon état ne changeait pas malgré bien des remèdes qui m'étaient prescrits par de bons médecins. C'est après avoir pris quelques boîtes de Pilules Rouges dont une voisine m'avait parlé, que mes forces ont commencé à revenir et que je fus convaincue de l'efficacité de ce remède. Il ma suffi d'en prendre durant quelques mois pour me remettre complètement." Madame Philibert Pepin, 32, Northern ave, Augusta, Me.

"J'ai pris des Pilules Rouges parce que j'étais faible et que je me sentais toujours accablée, que des battements de cœur m'incommodaient à chaque effort que je faisais. Après deux mois de traitement je me trouvais beaucoup mieux, j'avais plus d'endurance, mes occupations de chaque jour ne me pesaient plus, enfin, j'avais bonne santé, et je parlais à tout le monde des bons résultats que j'avais obtenus des Pilules Rouges." Mme Philippe Bergeron, 76, Merrimack, Berlin, N. H.

"Pendant plus d'un an j'ai eu à me plaindre de mauvaise digestion, de maux de tête, de rhumatisme et de bien d'autres douleurs que m'avait amenées l'âge critique. Ne voulant rien négliger pour ma santé, j'étais allée voir un médecin, mais les remèdes qu'il me donna ne me firent aucun bien et, au lieu de retourner le consulter, j'ai pris des Pilules Rouges qu'une parente m'avait recommandées. Au bout de quelques semaines mes forces s'étaient augmentées et ma digestion était plus facile. En continuant de me traiter la santé m'est complètement revenue." Mme Jos. Gagnon, 380, rue Atwater, Montréal.



Mme LÉO LANCIAULT

"La naissance de mon dernier bébé m'avait beaucoup affaiblie. Après plusieurs semaines de soins reçus de mon médecin, les forces ne m'étant pas suffisamment revenues, j'ai pris des Pilules Rouges conseillées par une voisine qui les avait elle-même employées avec de bien bons résultats, et ce fut bientôt la fin de cette lassitude constante que je ressentais, de cet accablement après de bien légères occupations, de ces douleurs de dos, de ces faiblesse d'estomac. Je pus enfin reprendre le cours ordinaire de ma vie." Mme Léo Lanciault, 134, rue Maisonneuve, Montréal.

"Des maternités répétées m'avaient épuisée et parce que ma santé allait être soumise à une nouvelle épreuve je m'inquiétais. Les Pilules Rouges, qui me furent alors conseillées et que j'ai prises pendant plusieurs mois, m'ont tonifiée d'une façon toute merveilleuse et m'ont débarrassée de bien des souffrances. Je fus heureuse ensuite de me trouver avec autant d'endurance et de courage. Ma maladie se passa bien et je me rétablis promptement. Ma jeune fille qui prend en ce moment des Pilules Rouges se sent mieux et plus forte. Cependant, vu sa santé délicate je lui en fais continuer l'emploi." Mme Victor Bruneau, 9, rue Elisabert, Sorel, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3313
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 3767

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES
Assurances Confederation Life
Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
MONTMARTRE, - - SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL, QUE.

SALLUSTE LAVERY, B.C.L.
Avocat
MAURICE DEMERS, L.L.L.
Avocat
JULES MARTIN, C.R.
Lavery & Demers
AVOCATS ET PROCUREURS
19, rue St-Jacques, MONTREAL
Tél. MAIN 4472
Loi Commerciale, Civile et Criminelle.
Succursales:—
Ste-Agathe-des-Monts,
St-Jérome,
Longueil, Qué.

N. PIROTTON
Monuments funéraires en marbre et granit portraits sur faïence couronnes en perles EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL.

331 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1778
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1914

ERNEST COLPRON
AVOCAT
Laflèche, Sask.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

J. L. GUAY
Constructions par contrat
(ENTREPRENEUR)
du Collège Mathieu
GRAVELBOURG, - - - SASK

Pour le meilleur
CHARBON OU BOIS
appelez
3002
The Northern Cartage Co. Ltd.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE, LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Pourquoi se faire opérer?
pour l'appendicite, calcules biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous guérit sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230—4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, $6.50—25c en plus pour colis postal.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et tout espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 2112

Donnez lui donc une pipe pour son cadeau de Noël— Vous trouverez chez nous le plus complet assortiment d'articles pour les fumeurs qu'il soit possible de trouver à Prince-Albert. Toutes les meilleures qualités à des prix raisonnables.
J. A. STEWART, LIMITED
Pharmacien licencié
Téléphone No. 2155
Prince-Albert Sask.

North's Asthma Relief Co.
Médicament merveilleux pour la guérison des rhumes, bronchite, catarrhe, consomption, manque de souffle et douleurs entre les épaules.
50 sous la boîte par la poste.
S'adresser à
Madame E. NORTH,
boîte 452, Indian Head, Sask.

Machineries et Fournitures pour Laiteries Crèmeries Beurreries et Fromageries
Toutes commandes ou demandes d'informations recevront l'attention de
B. TRUDEL & CIE
36, Place d'Youville
MONTREAL

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE."

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mort de Mgr Doucet

Bathurst, N.-B. — Mgr S. J. Doucet, prélat domestique depuis 25 ans, curé de Grande Anse, comté de Gloucester, est décédé après avoir souffert d'une pneumonie pendant une semaine. Mgr Doucet était l'un des membres les plus distingués du clergé catholique des Provinces Maritimes.

Le nombre des catholiques aux Etats-Unis et au Canada

D'après l'"Annuaire" de la presse catholique pour 1925, qui vient d'être publié à Chicago, l'Eglise catholique a maintenant dépassé, aux Etats-Unis, le chiffre de vingt millions de fidèles. Elle en compte exactement 20,738,417, ce qui indique qu'elle en a gagné plus de dix millions en un quart de siècle et quatre millions et demi dans les dix dernières années. A cette allure, il n'est pas douteux que l'Eglise dépassera le chiffre de 30 millions dans vingt ans et de 50 millions avant un demi siècle. L'augmentation est, en effet, de plus de 500,000 par an, et la progression doit être normalement, de plus en plus forte.

Même progrès au Canada où se comptent déjà trois millions et demi de catholiques, et où la natalité est plus belle encore. On voit quel est l'avenir de l'Eglise dans l'Amérique du Nord.

Les Rédemptoristes

Rome.— La Congrégation des Rédemptoristes, fondés en 1732 par saint Alphonse de Liguori, compte actuellement 4,993 membres dont 2,600 sont prêtres. Elle est divisée en 21 provinces et répandue dans toutes les parties du monde. Elle a des territoires de missions au Congo, en Australie, en Indo-Chine, dans les Philippines, dans l'Amérique du Sud.

Le supérieur général est le R. P. Patrice Murray, C. SS. R.

Mgr Langlois réitère l'interdit du Cardinal Bégin sur les danses

Québec. — Une lettre pastorale publiée par S. G. Mgr Langlois, administrateur du diocèse de Québec et lue dans toutes les églises de la ville, contredit une rumeur à l'effet que, avec la mort du cardinal Bégin, la défense des danses modernes prend fin automatiquement. Bien que le principal objet de la lettre ne fut pas de faire des commentaires exclusivement sur les danses, mais plutôt sur les dangers de certaines réceptions à l'occasion de Noël et du Jour de l'An, une partie du document parlait longuement de la chose.

Mgr Langlois répète dans sa lettre qu'il est défendu pour les catholiques de l'archidiocèse de danser, et leur a rappelé que la peine habituelle de l'Eglise serait imposée en cas de désobéissance.

Signature des traités de Locarno

Londres.—Le traité de Locarno, engageant les principales nations européennes à respecter les frontières des pays telles que déterminées par le traité de Versailles, même pour ce qui concerne la guerre, a été signé à 11 heures à Londres le 1er décembre. Les signatures sont celles des représentants de la France, de l'Allemagne, de la Belgique, de la Grande-Bretagne et de l'Italie. Les autres traités complémentaires entre l'Allemagne et chacun de ses voisins: la France, la Belgique, la Pologne et la Tchéco-Slovaquie, y ont été aussi signés.

Les signataires sont Briand pour la France, Luther et Stresemann pour l'Allemagne, Austen Chamberlain pour l'Angleterre, Vandervelde pour la Belgique, Scialcia pour l'Italie. Les autres traités complémentaires ont été signés par Skrzynski pour la Pologne et par Bénès pour la Tchéco-Slovaquie.

La cérémonie eut lieu dans la salle Victoria du Foreign Office, où avaient siégé avant la guerre le Kaiser Guillaume II, d'Allemagne, Nicolas, de Russie et le comte Apponyi, représentant des Hapsbourg. Pendant la guerre cette salle avait été convertie en bureaux, et il n'y a que quelques jours on lui rendait sa splendeur première.

La signature.

Pour la signature on a suivi l'ordre alphabétique français des pays représentés. Les représentants de l'Allemagne, Luther et Stressemann, ont été les premiers à mettre leurs signatures au bas du document. On n'a pas mis une heure à conclure toute cette affaire.

Des films cinématographiques de la signature ont été pris à l'aide de lampes à arc d'une force d'un million de chandelles.

Honneur à Chamberlain

Pour célébrer l'événement de ce matin le roi a remis à Austen Chamberlain la dignité la plus grande du Royaume-Uni: celle de Chevalier de l'Ordre très noble de la jarretière. Et à Mme Chamberlain le roi a remis la Grande Croix de l'Odre de l'Empire Britanique. L'Ordre reçu par M. Chamberlain est une dignité très haute mais qui ne confère aucun titre.

Bras dessus, bras dessous.

Contrairement à ce qui eut lieu en 1924, alors que les délégués allemands venaient discuter la plan Dawes, cette fois les délégués allemands ont reçu une véritable ovation à leur arrivée à Londres, et au moment de la cérémonie le chancelier d'Allemagne, le premier ministre Briand de France et le secrétaire des affaires étrangères Chamberlain de Grande-Bretagne, ont fait leur entrée dans la salle de réception du bureau des affaires étrangères, bras dessus, bras dessous, s'entretenant ensemble et souriant. Vinrent ensuite les délégués d'Italie, de Belgique, de Pologne et de Tchéco-Slovaquie, suivis du premier ministre Baldwin et de son cabinet.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat
ADRIEN DOIRON, B.A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA - - - - - - SASK.

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
AVOCAT, NOTAIRE
Mitchell Block, Chambre 9.
Tél. 2582
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Médecin
DR. LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris; France.
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill,
Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA, SASK.

Avocat et Notaire
HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG Sask.

Dentiste
CHS. C. CLERMONT
Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes.
Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond
MOOSE JAW - - - - SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York.
10007 Ave. Jasper. Téléphone 2009.
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada."
Traitements par le Radium.
Laboratoire de Rayons-X.
EDMONTON, Alta.

Géomètre et Notaire
J. E. MORRIER
ARPENTEUR GEOMETRE
229, 11ème Rue Est.
Téléphone 2225
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Avocat et Notaire
E. A. ST. JAMES, B.A.
AVOCAT ET NOTAIRE,
Régina, Saskatchewan.
Le seul bureau d'Avocat de langue françaicc à Régina.

Médecin-Chirurgien
J.-P. DESROSIERS
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New York et Chicago.
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau—201, Edifice C. P. R.
Résidence, 418, Spadina Crescent E.
SASKATOON, Sask.

En pays de missions

Les Missions du Keewatin

Gravelbourg. — Nous avons eu le bonheur de posséder parmi nous S. G. Monseigneur Ovide Charlebois, O.M.I., Vicaire Apostolique du Keewatin, depuis samedi, le 14 nov., jusqu'au mercredi suivant.

Monseigneur Charlebois est un de ces intrépides apôtres du Nord qui se dévouent aux missions indiennes et qui ont tant fait pour l'évangélisation des sauvages en semant à profusion la divine semence.

Il accepta de nous parler de ses missions, dimanche, le 15 novembre, à l'église paroissiale, et mardi, le 17 novembre au collège.

Après avoir félicité la paroisse de Gravelbourg de ses rapides progrés et de sa floraison d'institutions religieuses, Monseigneur nous parla à peu près en ces termes:

En 1910, le Saint-Siège me confiait le Vicariat Apostolique du Keewatin qui comprenait alors le nord des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan jusqu'au Pôle Nord.

L'an dernier, la partie comprenant le territoire des Esquimaux passait sous la juridiction de Mgr Turquetil, O.M.I.,

Le territoire qui me reste est une contrée encore immense et peu peuplée, un pays inculte, marécageux, ondulé, couvert de forêts et de rivières.

Le principal centre, LePas, où j'habite, compte environ 2,000 âmes. En 1918, le chemin de fer de la Baie d'Hudson y était construit.

En 1910, lors de mon arrivée, je disais la Sainte Messe dans une pauvre maison si basse que j'avais peine à m'y tenir debout avec ma mitre sur la tête. Aujourd'hui, nous avons une église, un hôpital et une école, où l'on enseigne sous le contrôle du gouvernement les deux langues du pays. C'est dire que la langue maternelle des 400 petits Canadiens-français sur les 600 catholiques qui s'y trouvent, est loin d'être négligée.

Dans nos missions indiennes, nous comptons 11,000 sauvages dont 6,000 catholiques. Ils se divisent en deux tribus bien différentes, les Cris et les Montagnais, qui ont les mêmes moyens de pourvoir à leur subsistance, la chasse et la pêche. Ce sont des peuples nomades. L'été, ils vivent sous des tentes de toile et voyagent en canot; l'hiver, ils habitent dans de petites cabanes de pin rond d'environ 15 ou 18 pieds carrés avec une entrée très basse et dont le sol est jonché de branches sèches. C'est là sur le sol qu'ils s'asseoient, qu'ils mangent et qu'ils dorment, car il n'y a aucun meuble dans ces humbles réduits, pas même de lits pour se coucher. Un feu au centre de l'habitation donne la chaleur et la lumière, et un morceau de coton ferme l'unique fenêtre:

L'on ne peut blâmer ces pauvres gens pour leur malpropreté, dépourvus qu'ils sont des objets les plus indispensables aux nécessités de la vie. Gardant constamment les mêmes habits, la vermine les mange, et pour s'en venger, ils la mangent à leur tour.

Mais ce sont des âmes ferventes et pures, qui loin de notre civilisation moderne n'en subissent pas la mauvaise influence. Ils aiment bien le bon Dieu et la religion, et le prouvent par de nombreux sacrifices.

Quand arrive la grande fête de Noël, malgré de grandes distances à parcourir et plusieurs jours de marche, ils laissent leurs campements et partent avec leurs familles pour la mission. La femme et l'homme marchent, conduisant les traineaux tirés par les chiens. A la mission, leur première visite est pour le T. S. Sacrement, la seconde pour le missionnaire, après quoi ils font une sincère confession et une fervente communion. Ainsi font-ils pour le devoir pascal, à la saison du printemps, alors que la fonte des neiges rend le trajet plus difficile encore et qu'il leur faut marcher longtemps dans l'eau froide des bas-fonds des marais.

Un jour, étant en visite pastorale dans l'extrême-nord, j'arrive à une mission, et après avoir donné la main à tout le monde, j'aperçois une pauvre vieille qui pleurait. Elle venait de perdre son fils unique. S'approchant de moi, elle me remet une peau de martre disant qu'elle venait de son fils et qu'elle était sa seule richesse. "Je te la donne, me dit-elle, pour que tu pries pour lui. J'ai eu faim, mais j'ai préféré me passer de nourriture, plutôt que de vendre ce souvenir et priver mon fils de tes prières."

Je leur avais promis que j'irais célébrer chez eux, dans leur lointaine mission, la messe de minuit à la Noël prochaine. L'année suivante, après avoir campé dans la neige pendant six ou sept jours, nous arrivions en traineau à leur humble chapelle. Plusieurs d'entre eux, ramassés en cours de route, se joignirent à nous sur le parcours et notre caravane se composait d'une vingtaine de traineaux à notre arrivée à la Mission de l'Assomption. Chaque soir pendant le trajet, agenouillés sur la neige par un froid intense, nous faisions la prière en commun. Qu'il est consolant de voir ces pauvres sauvages prier avec tant de ferveur, alors que dix ans auparavant ils étaient tous païens et idolâtres. La fête de Noël fut célébrée par ces pauvres enfants des bois avec une piété digne des premiers chrétiens de l'Eglise primitive.

Nous avons des missions principales au nombre de douze, qui desservent des missions secondaires. Les desservants de ces missions déshéritées et lointaines sont des missionnaires Oblats qui vivent dans une grande solitude et sans auxiliaire. Ils voyagent en canot pendant l'été. L'hiver, les provisions du missionnaire et des chiens ainsi que les bagages étant suffisamment lourds pour la charge des chiens, ces apôtres du nord doivent marcher dans la neige profonde. Pèlerins du bon Dieu, ils passent leur vie au dehors, mangent ce que mangent les sauvages, mais pas un ne veut quitter ses néophytes et revenir dans la civilisation. Avec la grâce que Dieu répand à profusion sur eux, ils ne demandent qu'à mourir à leur poste.

Pour le soutien de ces missions, quatre choses sont nécessaires. Premièrement, de l'argent. L'évêque doit subvenir à tout, et il lui faut tendre la main et solliciter des aumônes. C'est ainsi que l'on vit de charité, et, grâce à Dieu, nous n'avons jamais manqué du nécessaire. Deuxièmement, il nous faut des prêtres missionnaires. Autrefois, ils nous venaient surtout de France ; depuis la guerre, ils nous viennent surtout de la province de Québec. Mais voyant cette belle paroisse de Gravelbourg et ce magnifique collège, nous espérons pouvoir bientôt compter aussi sur l'Ouest canadien pour le recrutement de nos missionnaires.

Troisièmement, il nous faut des frères convers ou coadjuteurs dont les travaux, à l'exception du ministère, sont les mêmes que ceux des missionnaires. Ils sont les compagnons de l'homme de la prière son soutien et son appui.

Quatrièmement, pour enseigner dans nos écoles, il nous faut un bon nombre de religieuses. C'est à vous, chers parents, de donner à vos jeunes filles une solide instruction et une éducation chrétienne en vue d'en faire des religieuses missionnaires.

Ces prêtres et ces religieuses que vous aurez donnés à Dieu le prieront à leur tour de vous procurer toutes sortes de biens temporels et spirituels; ils attireront sur vous la surabondance des bénédictions divines, et ils seront plus tard votre plus grande joie, votre honneur et votre couronne dans la céleste patrie.

Irénée Tourigny,
Elève en versification,
Collège Mathieu,
Gravelbourg, Sask.

Demandez à votre épicier le
MACARONI, VERMICELLI, SPAGHETTI, EGG NOODLES
de la marque
EXCELSIOR
incontestablement les meilleurs sur le marché.

Bon Agent demandé pour tout le district de Prince-Albert.

MATTAWA, Ont. — Un violent incendie a consumé 4 résidences et 5 magasins, causant au-delà de $100,000 de dommages. Sept familles se trouvent sans foyer.

TORONTO. — Dans une déclaration officielle le Gouvernement d'Ontario a annoncé l'émission de $21,000,000 d'obligations à quatre et demie pour cent. Une moitié sera placée dans les fonds et l'autre pour les dépenses courantes contractées durant la dernière année fiscale.

Cette émission est faite en conformation avec la politique du trésorier provincial. L'intérêt et $700,000 du capital seront payés chaque année. Le premier paiement s'effectuera le 1er décembre 1926.

MONT-LAURIER. — Sa Grandeur Mgr Limoges a été fêté à l'occasion du troisième anniversaire de sa consécration épiscopale et de son retour de Rome. Le clergé diocésain et les fidèles de Mont-Laurier ont présenté leurs hommages respectueux à leur premier pasteur.

OTTAWA. — Le Canada a fait cadeau à la France, pour le musée national de l'histoire naturelle, de deux bisons, trois moutons et trois chèvres de montagne des parcs Wainwright et Banff, dans l'Alberta; cette petite ménagerie a été expédiée de Montréal par le "Wellard County".

MONTREAL. — M. Georges Wilfrid Parent, un des plus vieux courtiers en immeubles de Montréal, bien connu dans le district des affaires, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 85 ans.

Abonnements à Vie

J. HABAN, Forget, Sask.
M. A. PREFONTAINE, Joeville, Sask.
A. R. TETRAULT, Marieville, Qué.
M. BEIQUE, Notre-Dame de Richelieu, Qué.
H. FORMBY, Marieville, Qué.
F. BOULAY, Outremont, Montréal, Qué.
B. SOURY LAVERGNE, Rochechouart, Haute Vienne, France.
REV. PERE GUY, O.M.I., Université d'Ottawa, Qué.
REV. J. HAMELIN, St-Edouard.
REV. PERE MAGNAN, Collège de Gravelbourg, Sask.
O. R. LALONDE, Montebello, Qué.
MDE OSCAR LALONDE, St-Jérôme, Qué.
ABBE J. C. GEOFFRION, St-Michel de Napierreville, Qué.
PIERRE ALPHONSE VALLIERE, St-Hyppolite, Sask.
M. L'ABBE L. P. GRAVEL, Montréal, Qué.
MICHEL HALLE, Hoey, Sask.
M. L'ABBE AUGUSTE BERNIER, Edmonton, Alta.
ARTHUR LAVIGNE, Meota, Sask.

On demande 50 Canadiens-français

Succursales:—Régina, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver

Nous avons immédiatement besoin de 50 Canadiens-français sans expérience. Notre méthode d'enseignement vous permet de gagner de l'argent tout en vous préparant à vous qualifier pour des positions lucratives tel que mécanicien général, mécanicien d'auto, chauffeur d'automobile, ou de camion, expert pour allumage et batteries électriques, soit dans les ateliers de ville ou de village. Nous désirons également qualifier des hommes pour le métier de Coiffeur, ce métier rapporte de $25.00 à $50.00 par semaine. Aussi des hommes qui aimeraient à apprendre le métier de briquetier ou de plâtrier. Les services de notre Bureau de Placement gratuit seront à votre disposition pour vous placer convenablement. Venez chercher ou demander notre catalogue de 40 pages contenant une liste des positions. Ce catalogue est gratuit.

Hemphill Trade Schools, Ltd.
119—20th St. East, Saskatoon, Sask.
Succursales: Régina, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver, Toronto, et Montréal.. Aussi dans plusieurs villes des Etats-Unis.

Renards Argentés



L'élevage du renard noir-argenté est considéré comme l'industrie la plus payante qui soit au pays. La production moyenne est de 4 petits renards par année, ayant une valeur de $400 à $700 chacun. Mes renards sont de qualité supérieure et enregistrés à Ottawa. Ecrivez dès aujourd'hui pour demander mes prix.

F. Le SEACH
STE-ROSE DU LAC, MANITOBA

La Semaine Liturgique

DU 13 AU 19 DECEMBRE.

13 Dim.	Vt.	IIe Dim. de l'Avent, Sd. 2e Or. de Ste-Lucie. A Vêpres mém. de l'Oct, et de Ste-Lucie.
14 Lun.	B.	De l'Octave, Sd.
15 Mar	B.	Octave de l'Immaculée Conception, Dm.
16 Mer.	R.	Quatre-temps, S. Eusèbe, évêque et martyr; Sd.
17 Jeu.	Vt.	de la férie.
18 Ven.	Vt.	Quatre-temps, de la férie.
20 Sam.	Vt.	Quatre-temps et vigile anticipée de S. Thomas.

POURQUOI?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride," l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.
PRINCE-ALBERT, SASK.

La politique à Ottawa

La session n'ouvrira que le 7 janvier

Le premier ministre a annoncé que le parlement était convoqué pour le 7 janvier. Il a rappelé que le gouvernement avait espéré convoquer les Chambres pour le dix décembre, mais un mémoire soumis par le directeur général, a fait voir qu'il était impossible que les brefs de l'élection soient tous rapportés pour cette date.

Comme il s'agit de connaitre l'opinion de la Chambre sur la question de la suprématie des partis, il est absolument nécessaire que tous les députés-élus soient présents dès l'ouverture de la Chambre.

Le gouvernement n'a encore rien décidé du choix du Président de la Chambre. Mais il est généralement admis que l'hon. Rodolphe Lemieux remplira de nouveau cette fonction. De plus, on ne croit pas que les conservateurs fassent une question de confiance de l'élection de l'orateur.

Déclaration de M. King

Voici la déclaration du premier ministre:

"Le gouvernement a reçu le mémoire suivant du directeur général des élections relativement à la possibilité de convoquer le parlement pour le dix décembre.

1: "Il semble maintenant extrêmement improbable que tous les membres élus le vingt-neuf octobre puissent siéger en Chambre le dix décembre.

2: "Le rapport de 215 brefs sur 241 a été inscrit à la Gazette officielle et, depuis l'apparition du fascicule spécial de la Gazette du Canada, le 28 novembre, les brefs de onze autres districts électoraux ont été retournés, faisant ainsi un total de 236 et laissant quinze brefs à rapporter.

3: "Tous ces brefs, sauf deux sont actuellement à la malle; quelques-uns ont déjà été retournés, mais à cause de certaines irrégularités il a fallu les renvoyer aux officiers-rapporteurs. Le bref du Yukon, mis à la poste de Dawson, le 21 novembre, ne pourra pas parvenir à Ottawa avant le onze décembre et peut-être même n'arriver que le 21 décembre.

4: "De plus, le retour des brefs de Bruce-Nord et de Peace-River, qui n'ont pas encore été mis à la malle, d'ailleurs, est très problématique. Dans Bruce-Nord, l'addition finale du vote n'a lieu qu'aujourd'hui et le pointage dans Peace River commence demain à Edmonton. Si le pointage se prolongeait ou si un pointage était demandé dans Bruce-Nord, aucun de ces districts ne serait représenté à la Chambre pour le dix décembre.

5: "Enfin, il semble probable qu'il y aura contestation dans l'élection complémentaire de Bagot et le retour des brefs, dans ce cas, ne pourra pas se faire avant le 16 décembre.

"Et en tenant compte de l'ajournement nécessaire du parlement pour la Noël et le Nouvel An, le gouvernement a décidé de demander à Son Excellence de convoquer le parlement pour le premier jeudi de janvier, comme étant, dans les circonstances, la date possible la plus rapprochée. Son Excellence a donné son approbation à une proclamation convoquant le parlement pour le 7 janvier".

Rien de changé

L'ouverture du parlement aura lieu, comme d'habitude, par le discours du Trône.

Programme de la session

En dépit de la situation problématique dans laquelle il se trouve, le gouvernement se propose d'ouvrir le parlement comme si les conditions étaient normales.

Au nombre des mesures qu'il présentera dans le discours du Trône, la législature relative aux crédits ruraux sera des plus importantes. Une politique d'immigration très intense sera aussi proposée. Si le gouvernement reçoit l'appui de la Chambre, il inaugurera sans retard sa nouvelle législation; s'il est défait, il remettra son mandat au gouverneur général qui décidera entre une nouvelle élection générale ou la formation d'un nouveau cabinet confiée à M. Meighen.

Le proposeur et le secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône n'ont pas encore été choisis. Le premier sera un député de langue française et le second un député de langue anglaise. Au sénat l'adresse sera proposée par un sénateur de langue française.

L'élection de Bagot

L'élection complémentaire de Bagot, nécessitée par la mort de J.-E. Marcile, député élu le vingt-neuf octobre, a suscité le plus grand intérêt et les deux partis semblent attacher à la victoire une importance inaccoutumée.

Une assemblée conjointe, d'après l'ancienne coutume du Québec, a été tenue à St-Liboire où les candidats durent parler en plein air devant une foule assez houleuse.

Déclaration de M. Meighen

L'hon. Art. Meighen, chef du parti conservateur, répéta en français ce qu'il avait dit précédemment à Hamilton quant à la participation du Canada à la guerre: "Aussi longtemps que je serai au pouvoir, dit-il, aucune troupe ne sera envoyée en dehors du pays sans le consentement du peuple". M. Cardin, ministre de la marine dans le cabinet King, qualifia cette déclaration de manoeuvre politique et reprocha à M. Meighen d'avoir repoussé ce principe lors du bill de la conscription.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Déqualification du Maire Samson

Québec. — M. Joseph Samson, maire de Québec, se voit déchu de sa charge. Il est déqualifié pour cinq ans, et condamné à payer les frais d'un procès qui dure depuis près de deux ans. M. le juge Gibsone de la Cour supérieure impose cette condamnation au premier magistrat de Québec pour avoir agi en contravention avec la loi.

M. Samson présenta immédiatement une inscription en appel contre ce jugement et Québec ne fut privée de son premier magistrat que l'espace de quelques instants. M. Samson demeurera à son poste en attendant que la Cour d'Appel ait rendu jugement à son tour.

La paix en Irlande

Londres. — Un accord a été conclu au sujet des frontières entre l'Ulster et l'Etat libre d'Irlande.

L'accord a été conclu à une réunion des représentants du gouvernement anglais avec M. Cosgrave et sir James Craig, représentant respectivement l'Etat libre et l'Ulster. On dit qu'il satisfait à la fois le Nord et le Sud.

Don de la France à l'école libre bilingue de Pembroke

Ottawa. — La section de l'Alliance Française, comité de Guéret (Creuse) vient, de nouveau de témoigner du profond intérêt qu'elle porte à l'oeuvre de la conservation de la langue française en Ontario, en faisant parvenir à l'hon. Sénateur Belcourt, président de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, une traite de 600 francs pour l'école libre-bilingue de Pembroke.

Frappé d'apoplexie à la gouverne d'un train

Détroit.— Un train-express filait à toute vitesse dans la nuit sur le chemin de fer Père Marquette, ne ralentissant pour aucune courbe, ne sifflant à aucune traverse. Le chauffeur un peu épeuré jeta les yeux sur le mécanicien qui tenait la manette de commande du registre à vapeur et traversa de son côté de la locomotive pour lui exprimer ses craintes

Le mécanicien était mort d'apoplexie à son poste. Le chauffeur renversa la vapeur et arrêta le train à Milford, Mich., sans que les voyageurs eussent soupçonné le danger qu'ils avaient couru. A quelques milles de là, un autre rapide s'en venait en sens inverse et une collision effroyable n'eut pas manqué de se produire.

Trois nouvelles écoles indiennes

Une grande école indienne catholique est en construction sur la réserve des Gens du Sang près de Lethbridge, Alta. Elle pourra contenir de 150 à 175 enfants. C'est le R. P. Ruau, O.M.I., qui en est le principal.

Deux écoles protestantes pour les Indiens seront aussi bientôt prêtes, l'une à Onion Lake et l'autre à Morley.

Moscou la blanche

Moscou. — Moscou est devenue une ville d'églises blanches. D'après les ordres du gouvernement, toutes les églises, les monastères, les cathédrales et les couvents ont été blanchis à chaux. Ce badigeonnage a donné à cette ville, dont l'aspect était plutôt sombre et triste, un air de propreté et de gaieté remarquables.

Même le modeste sanctuaire de la Vierge Ibérienne à l'entrée du Square Rouge, qui pour les dévôts russes est le lieu le plus vénéré de la Russie, a été peinte par le gouvernement. A quelques pas de cette chapelle, sculptée en pierre blanche, sur un fond rouge, est la fameuse inscription communiste empruntée aux écrits de Karl Marx : "La Religion est l'Opium des Peuples". Quoique le sanctuaire et l'inscription soient très rapprochés l'un de l'autre, la contradiction du rapprochement semble avoir échappé aux Bolchévistes.

La persécution en Alberta

Les affaires vont mal à la Commission scolaire séparée d'Edmonton. C'est la même histoire qui se répète. La commission contrôlée par l'élément catholique de langue anglaise, refuse toutes les demandes des nôtres au sujet de l'engagement de professeurs français et de l'enseignement de notre langue. Elle se moque même des nouvelles instructions du ministre de l'instruction publique, justement ce que nous redoutons en Ontario le pour où les règlements scolaires seront moins absurdes.

L'"Union" d'Edmonton, écrit à ce sujet: "Bientôt, ce ne sera plus ni les parents ni le ministre qui seront les maitres. Une poignée d'Irlandais fera échec à 30,000 Canadiens et à toute l'autorité du gouvernement de la province. Des catholiques canadiens-français ? On n'en veut plus en Alberta

"Quand on aura écrasé les Canadiens d'Edmonton, on fera envahir nos autres paroisses françaises par des immigrants Hébridéens, Irlandais, Ecossais, et, parmi eux, non pas ceux qui sont larges d'esprit, mais tous ceux que l'on pourra trouver les plus rebelles à la culture française. On se gardera bien d'y mettre des races favorables aux deux langues nationales. Peu à peu les prêtres, les conseillers d'Eglise, les commissaires d'écoles, tous hostiles ou indifférents à notre âme française, s'infiltreront partout, ici et là, et prendront, comme ils l'ont fait à Edmonton, la haute main. Nous sommes loin de cette catastrophe. Elle n'arrivera jamais si nous voulons faire bloc. Mais n'attendons pas un premier désastre pour nous y décider."

(Le Droit).

Il n'y a pas d'argent là dedans

De l'Union d'Edmonton, cet emprunt assez épicé extrait d'une série de Carignan-Salière, intitulée Poivre et Sel:

Dempsey trouve qu'il est plus payant de travailler du poing que de la tête. Il ne boxera même plus pour l'honneur, mais seulement pour la piastre. "Je considère ma carrière du seul point de vue affaires. C'est l'argent qui compte, et c'est tout. Je ne me battrai plus que si cela doit me rapporter un bon million de dollars. Voilà qui est plus payant que le métier de Foch, de Bossuet, de Laurier, de Molière et de Michel-Ange. La gloire leur suffisait à eux. Mais s'il n'est pas surprenant d'entendre un assommeur américain dire que "l'argent est tout", il est bien désagréable d'entendre un Canadien-français dire la même chose, surtout quand il s'agit de l'éducation de ses enfants. "Le français ne m'intéresse plus; il n'y a pas d'argent à faire avec ça." Honte!

BATOCHE, Sask.

—Le grand bazar attendu avec impatience depuis près de trois mois vient enfin de se terminer partiellement. Toute la paroisse y a pris une part active et c'est ce qui explique le succès remporté à l'occasion de cette vente de charité. M. le Curé n'a pas encore donnée le résultat final, car nombre de dons et cadeaux tardifs sont attendus ces jours-ci. Nous avons néammoins déjà plus de $800 en banque, et nos candidates se font fort d'atteindre les $1000. C'est dire que dans ces conditions, notre paroisse moins riche et moins ancienne que ses voisines, a donné pour son église, toutes proportion gardée, autant que n'importe où ailleurs.

—Le R. P. Jan, O.M.I., nous a prêché cette semaine, une magnifique retraite. Grâce à la clémence de la température, l'assistance à été des plus nombreuses. Plus de 800 communions ont été distribuées pendant les quatre journées qu'a duré la mission. Le Père Jan est parti enchanté, de la régularité des paroissiens.

—M. le Curé s'est absenté ces jours-ci pour aller rencontrer à Winnipeg son frère, M. l'abbé Jules Belleau, récemment ordonné prêtre et en route pour l'Ouest américain. ULes paroissiens offrent à leur dévoué curé leurs sincères félicitations à l'occasion de l'élévation au sacerdoce de M. l'abbé Belleau.

—Avant son départ, le Rév. Père Visiteur des écoles a tenu à rencontrer pour une importante discussion les commissaires des différentes écoles. Mlle Callahan, est réengagée pour un nouveau terme de 10 mois. Son dévouement et ses succès dans l'enseignement lui ont valu les louanges et les félicitations de tous.

—Les parties de cartes bi-mensuelles commenceront bientôt à Batoche. Elles auront lieu à l'école et promettent d'être plus populaires que jamais. Encore un peu de sacrifices de la part des paroissiens, et la dette du presbytère sera chose morte.

—Le 7 décembre, M. le Curé ouvrira à Batoche une retraite spéciale pour les enfants de Batoche et de Gabriel, et le 10 ce sera au tour des enfants de S. Laurent d'avoir leurs exercices spirituels.

—Au cours du mois de décembre, la messe aura lieu pour le monde, à l'école de Gabriel, jeudi le 16. Il y aura aussi messe à l'école de S. Laurent, mais pour les enfants seulement, samedi le 12.

—De passage au presbytère cette semaine: Les Rév. PP. Forner, Jan et Delmas, O.M.I. MM. les abbés Laplante, curé de Rarisson et Bernard, curé de Bellevue.

—Mariage: Alfred Caron, fils de M. Jean Caron, a épousé Mlle Alexandrine Ouellette, fils de Mme Veuve Ouellette.

Jos. Grosjean a épousé Mlle Alexandrine, fille de M. Jean-Bap. Ouellette.

—Baptêmes: Ray Ernest, enfant de M. et Mme Albert Andrée; Marie Exlia, enfant de M. et Mme Robert Venne.

ARBORFIELD, Sask.

Dimanche le 29 nov. notre paroisse avait le plaisir de compter au milieu de ses gens, M. l'abbé C. E. Arès, propagandiste du *Patriote.* M. l'abbé Arès chanta la grand'messe et donna aussi le sermon, au cours duquel il nous fit voir la différence qu'il y a entre un journal dévoué aux intérêts des Franco-canadiens de la province et un journal à tendances plutôt jaunes et dont la lecture ne procure rien de bon surtout parmi les jeunes gens et les enfants. Après la messe un grand nombre de paroissiens allèrent rencontrer M. l'abbé Arès et lui remirent le prix de leur abonnement au *Patriote;* la somme de $86.00 étant payée de ce fait, soit en arrérages ou nouveaux abonnements. Le soir, sur l'invitation de notre curé, M. l'abbé Hamel, une partie de cartes réunissait nos gens dans la salle paroissiale. Au cours de la soirée M. Arès nous fit une intéressante causerie touchant un peu de tout ce qui peut nous intéresser comme citoyens de l'Ouest canadien. Les recettes de la soirée furent pour la cause du journal, et en tout, M. l'abbé Arès reçut à la fin de la soirée une somme qui mit le total des contributions de notre paroisse pour ce jour-là à $138.00.

Le bazar paroissial aura lieu les 21 et 22 décembre prochain. La partie théâtrale est sous la direction de M. Gagnon, instituteur de l'école Goyer. Les personnes faisant partie du comité d'organisation sont Mmes Délima Bérubé, présidente, Zénon Chamberland, vice présidente: Henri Carrier, Louis Henley, Donat Goyer. MM. Albert Marchildon, président; Isaïe Chabot, Armand Généreux, Maurice Courteau, Louis P. Hudon. Avec un comité de dix personnes comme organisateurs, et une meilleure récolte dans la localité cette année, le succès du bazar est pratiquement assuré d'avance, surtout si l'on tient compte de la générosité de nos gens dans le passé envers les oeuvres paroissiales et nationales.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

NEDERLAND, Colo.—Vingt deux mineurs enfermés par une explosion dans les corridors en fon de la mine de Fairview ont pu être retirés vivants après dix huit heures dans cette fournaise.

BIDDEFORD, Maine.— Tous les divers départements des filatures Pepperell, de Biddeford sont fermés pour une période indéfinie.

Cette fermeture des moulins textiles de Biddeford affecte plusieurs milliers de personnes et on appréhende beaucoup de misère cet hiver, à cause de cette malheureuse fermeture.

LONDRES.— Le vapeur anglais Ashton après une collision avec le vapeur Federal des Etats-Unis, a coulé en quelques minutes. Le capitaine, le pilote et trois hommes d'équipage ont perdu la vie.

GENEVE.— La commission de la Société des Nations, qui vient de faire une enquête dans l'affaire des frontières gréco-bulgares, a décidé que la Grèce devrait payer à la Bulgarie, en dommages, 20 millions de francs.



L'Art magnifiquement réalisé subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios:
AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES en Marbre, Scagliola, Rigalico.
STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien
966, rue St-Denis — Montréal, P. Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

TERRES A VENDRE OU A LOUER
de 160 à 800 acres.
S'adresser à J.-E. MORRIER, a-s du Patriote, Prince-Albert, Sask.



Le Sanctuaire de
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Je désire aider à la construction du sanctuaire de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

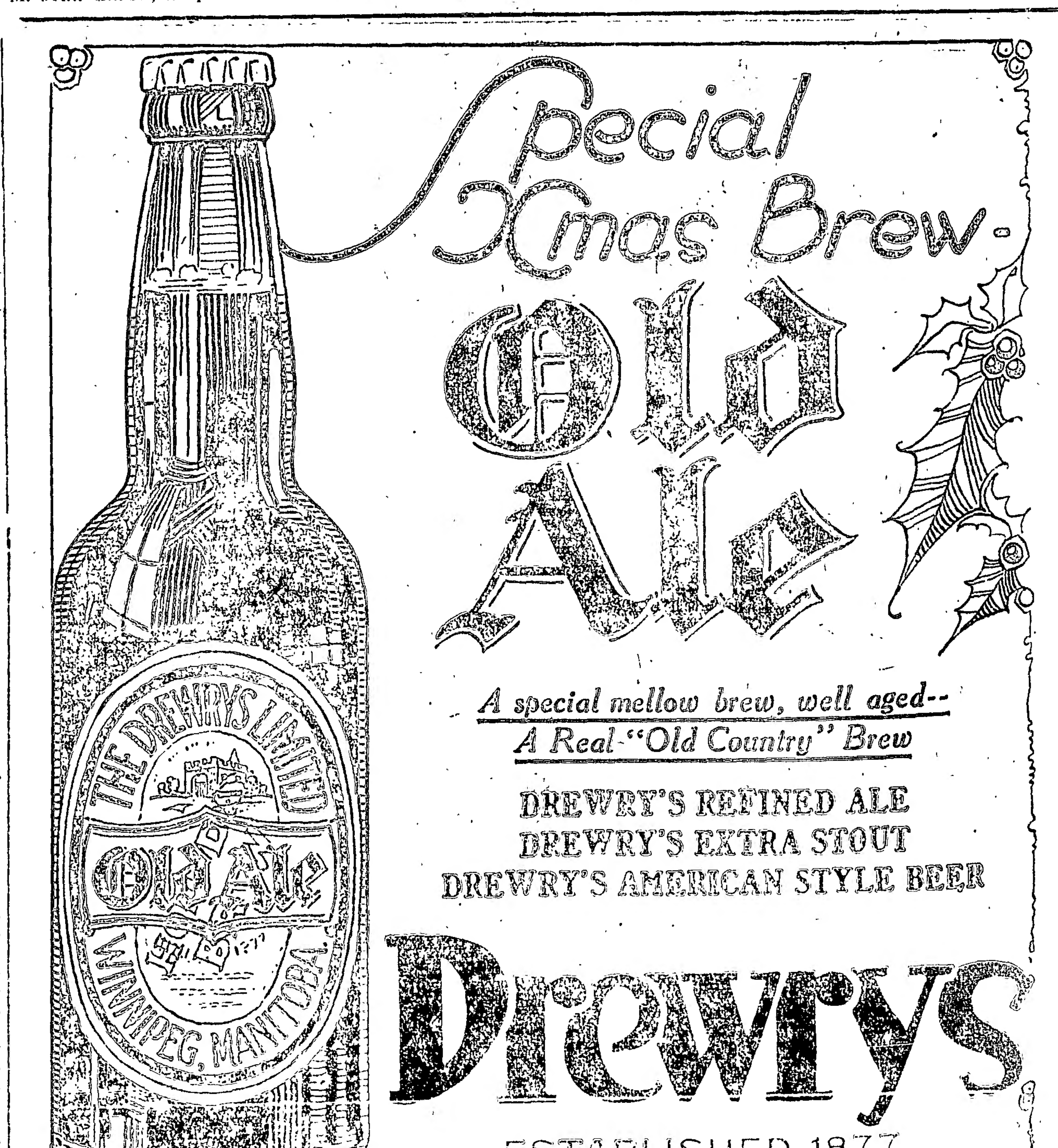
Ci-inclus la somme de..............................
....
....

N. B.—Nous acceptons des objets en or pour la fabrication du "Ciboire des pèlerins."

Prière de ne pas envoyer de papier monnaie, mais faire remise par chèque, bon ou mandat de poste.....Adresser comme suit: L'abbé Narcisse Burrell, curé, Sanctuaire de la Petite Thérèse, Wakaw, Sask.

Aux Membres du Clergé:
Aux Communautés Religieuses:
"Achetons chez nous les produits de chez nous"
Chandelles, Cierges, Huile de Sanctuaire, Bougies Votives, Lampions, etc.
Farley-Myers Limitée
110, rue James — Winnipeg
Représentants de
F. BAILLARGEON LIMITEE

Pour le meilleur charbon
Bois de chauffage ou
Bois de construction
Téléphonez au No.
2275
North Star Lumber Company Limited
où se trouve la meilleure qualité de marchandise.
J.-P. HEPBURN, Gérant



Pureté garantie
Les NOUILLES aux OEUFS EXCELSIOR
(EXCELSIOR EGG NOODLES)
sont garanties ne contenir aucune matière colorante artificielle.
Leur teinte jaune clair provenant exclusivement de la quantité d'oeufs qui entrent dans leur fabrication.
Demandez à votre épicier les
EXCELSIOR EGG NOODLES
New PROCESS.

Terrains à vendre dans le District de Debden
Ceux qui désirent se placer dans le nord pour faire de la culture mixte sont invités à correspondre avecmoi.
Terrains de première qualité, près du chemin de fer : fromagerie en opération au village.
Prix raisonnables. Conditions avantageuses.
OMER DEMERS, Debden, Sask.

Les déshérités de la vie

(Suite à la 1ère page)

FERONS-NOUS QUELQUE CHOSE ?

L'an dernier, par exemple, l'Orphelinat de Prince-Albert a hospitalisé 84 enfants, pendant que 53 autres n'ont pu être reçus faute d'espace et de moyens de subsistance.

Les catholiques souffriront-ils plus longtemps cet état de choses? N'exigeront-ils pas de leurs mandataires à Régina l'octroi de quelques sous par jour pour permettre à nos orphelinats d'étendre leur champ d'action? Les hôpitaux, les asiles, les refuges de vieillards reçoivent déjà leur quote-part des deniers publics consacrés à des fins charitables. N'y aura-t-il que les enfants pauvres de la province, victimes innocentes du malheur ou de la perversité humaine, les vrais déshérités de la vie, à qui l'on ne voudra point tendre la main pour soulager leur détresse?

Personne ne demande à ce que l'Etat se charge complètement de ces pauvres petits; ce n'est pas d'ailleurs dans ses attributions, et chaque fois qu'il s'y est essayé, il a toujours fait une mauvaise nourrice. Mais il rentre parfaitement dans son rôle d'encourager les initiatives privées et de les soutenir des argents publics.

Ces enfants seront nos concitoyens de demain. Voulons-nous que ce soit la rue qui les instruise de leurs devoirs, ou préférons-nous mettre nos institutions de charité à même de les relever tous, de les éduquer, de les préparer à la lutte pour la vie, en les faisant grandir dans une atmosphère aussi rapprochée que possible de celle, complètement irremplaçable, du foyer chrétien?

Nous ne faisons pour aujourd'hui qu'amorcer la question.

U. Langlois, O. M. I.



Du Producteur **Poisson** Au Consommateur

DES LACS DU NORD

Notre poisson est garanti frais et de prises récentes. Il est gelé à la sortie de l'eau et impédiatement mis en boites pour le protéger des vents qui le dessècheraient et lui feraient perdre son goût délicieux. Vous ne ferez pas d'erreur en nous confiant votre commande pour votre provision de la saison. Notre maison déjà ancienne est digne de votre confiance. Nous désirons satisfaire nos clients de façon à nous assurer leurs futures commandes.

NOTRE SPECIALITE pour cet hiver est d'offrir à nos clients 100 livres de Poisson blanc soigneusement nettoyé pour $11.00 et 50 livres pour $5.75.

Poisson blanc nettoyé, la livre	8½ sous
Gros dorés ronds (Yellow Pike), la livre	12 sous
Brochet nettoyé et sans tête, la livre	6 sous
Mulets ronds, la livre	4 sous
Truite saumonée nettoyée, la livre	15 sous

Nous expédions en boîtes de 100 ou 50 livres suivant vos instructions. Si vous désirez que l'expédition soit faite en boite de 50 livres, vous aurez soin d'ajouter un supplément d'un demi sou par livre aux prix précités.

Nous n'expédions que ce qui est mangeable, afin d'économiser sur les frais d'expédition.

Faites remise avec votre commande. S'il n'y a pas d'agent à votre gare de chemin de fer mettez assez d'argent en plus pour payer le transport.

ADRESSEZ DEPT. K-4

BIG RIVER CONSOLIDATED FISHERIES LTD.

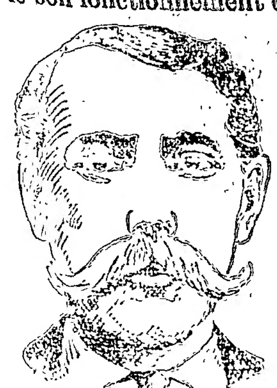
Big River, Sask.

Référence:—La Banque Royale, Prince-Albert.

Reconstituer les forces des Hommes affaiblis, voilà le but des

PILULES MORO

Hommes faibles, nerveux, vieillis avant l'âge, qui êtes épuisés par les souffrances, qui vous plaignez soit du cœur, des reins, de la vessie, de l'estomac ou de faiblesse générale, vous pouvez être ramenés à la santé et redevenir forts. Les Pilules Moro sont le régénérateur par excellence du sang et des forces nerveuses. Elles sont toujours employées avec succès pour tonifier l'organisme et rétablir le bon fonctionnement de tous les organes chez l'homme épuisé.



M. John Lafleur

"Après une paralysie générale en 1904, je n'avais pu recouvrer mes forces ni refaire ma santé. Pendant deux ans je n'avais aucune force dans les bras, au point que je ne pouvais lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et les médecins qui m'avaient traité craignaient que je perdisse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup. A mon insu, ma femme a écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'a fait suivre leurs recommandations et prendre les Pilules Moro. Trois mois après, mes bras et mes jambes étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aise et je me suis complètement rétabli en moins de deux ans. Maintenant, malgré mes 67 ans, je marche bien, je n'éprouve aucune douleur et je reconnais que je dois cette santé à l'heureuse idée qu'a eue ma femme en me confiant aux médecins de la Compagnie Médicale Moro". M. John Lafleur, 122, Mullarkey, Verdun, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Respectueusement dédié à Nosseigneurs O.-E. Mathieu, A. Béliveau, J.-H. Prud'homme et O. Charlebois, O.M.I., vénérés patrons du Voyage Patriotique à la Province-Mère, sanctuaire des souvenirs français,— à l'Association Catholique Franco-Canadienne et au journal **Le Patriote de l'Ouest**, dévoués organisateurs de l'Excursion de la Survivance Nationale au Pays des Ancêtres.

La Survivance Franco-Canadienne

(Chant de circonstance)

LE SALUT A QUEBEC

— I —

Province-mère, en croisade bénie,
Nous revenons vers ton sol glorieux

Vers Toi, Québec, l'ange de la patrie
Conduit tes fils au pays des aïeux. . . .
Revoir là-bas la famille agrandie
Et raviver nos souvenirs pieux.

REFRAIN

Salut, Québec, terre de l'espérance,
"Doulce Province", orgueil national! . . .

Vois tes enfants, gage de survivance,
Venir joyeux vers le pays natal;—
Tes pèlerins de "douce souvenance"
Hâtent vers Toi leur retour triomphal.

O doux pays, berceau de notre enfance,
Accueille-nous au foyer ancestral! . . . .

— II —

Terre sacrée, immortel héritage
De preux héros, de martyrs, de lutteurs,
Tes fiers appels, ton maternel langage,
D'un saint émoi font tressaillir nos coeurs!

Il vient t'offrir son filial hommage
Le bataillon de tes fils précurseurs! . . .

(Refrain).

— III —

Sur les chemins d'héroïsme et de gloire
De nos aïeux, aux bords du Saint-Laurent,
Guide nos pas vers tes champs de victoire,
Et vers l'azur de tes clochers d'argent.

Tes fils de l'Ouest, aux routes de l'histoire,
Ont entendu ton cri de rallîment ! ! . . . .

(Refrain).

GEORGES BOILEAU, Prêtre,
Oblat de Marie Immaculée,
Collège Mathieu, Gravelbourg, Sask.

N. B.—Ce chant Patriotique a été mis en musique harmonisée avec accompagnement de piano par M. l'abbé A. Erny, D. Th., curé de Meyronne, Sask.; il sera publié et mis en vente au cours de l'hiver par le Collège Mathieu de Gravelbourg.

Votre dernière chance

Voici votre dernière chance arrivée de vous procurer une place sur le train de la "Survivance Franco-canadienne" et de prendre part aux réceptions grandioses qu'Ottawa, Montréal, S. Hyacinthe, Lévis, Québec, Ste-Anne de Beaupré et Joliette ont préparées pour les voyageurs.

A Montréal et Québec pour ne parler que des deux plus grandes villes, les autorités municipales et les sociétés organisatrices ont résolu de faire les choses royalement.

Nous publirons dans le prochain numéro à la veille du départ le programme officiel de ces fêtes. On ne saurait rien imaginer de plus beau, de plus cordial, de plus affectueusement fraternel. Ceux que de vaines raisons ou des hésitations malheureuses auront retenus, au dernier moment, de s'inscrire au nombre des excursionnistes, ne pourront se consoler, à la simple lecture de ces programmes, d'avoir manqué par leur faute la plus agréable réunion de famille qui fut jamais.

De pareilles aubaines ne se présentent qu'une fois dans la vie! Puissiez-vous savoir en profiter !

trine sa pureté, est une foi vigoureuse, éclatante, telle que nous en recevons la lumière de l'Evangile et de son réflecteur qu'est le Saint-Siège. La tête dans la lumière, le coeur dans l'amour, et le bras dans la force, tels sont les catholiques nombreux que nous rencontrons à Québec et près desquels leurs frères viennent chercher le courage de les imiter afin de mieux remplir leurs devoirs.

C'est ici surtout, dans cette vieille et belle province, qu'on peut admirer la noble émulation qui existe entre les différentes nationalités qui l'habitent; c'est ici qu'on voit une population qui, avec son bon sens natif, comprend que l'autorité religieuse et l'autorité civile, émanant de la même source divine, doivent être entourées du même respect et que, dans leur union harmonieuse, se trouve toujours le meilleur *gage* de paix et le secret du véritable progrès social.

Dans un cimetière de Rome, il y a un mausolée d'une rare perfection de travail: il *représente une jeune* mère pressant sur son sein son petit enfant, et lui disant, avec un air qui fait deviner les paroles gravées sur le marbre: "Mon fils, aime Dieu, ton Eglise, ton pays."

Voilà quelle sera notre devise à tous. Plus que jadis, nous aimerons Dieu, dont nous avons appris à bégayer le nom béni sur les genoux de nos bonnes mères chrétiennes; nous aimerons l'Eglise qui a bercé notre enfance; nous aimerons notre pays dans lequel nous pouvons mener une vie heureuse, pourvu que ceux qui l'habitent consentent à jouir de leurs droits en respectant ceux d'autrui. Et pour garder au coeur ces trois amours essentiels, nous aimerons notre belle langue, dont nous avons besoin pour prier, pour adorer, pour dire à Dieu que nous voulons l'aimer dans le temps et dans l'éternité.

Quand le travail nous paraîtra dure, quand la distance nous séparant de vous *semblera bien pénible*, nous ferons comme Guillaume qui, un *jour, loin de la douce* France, entr'ouvrait son vêtement *de mailles*, laissant le vent frapper sa poitrine nue et s'écriant, en sentant l'eau du coeur monter à ses yeux: "O doux souffle qui vient de France, c'est là que sont ceux que j'aime!"

Nous aussi, en jetant nos regards du côté de Québec, nous dirons: "C'est là que sont ceux que nous aimons." Puissions-nous ajouter avec vérité: "C'est là aussi que sont ceux qui se souviennent et qui nous aiment.'

(Extrait du discours de S. G. Mgr Mathieu au Congrès de La langue Française à Québec, en juin 1912.)

Un grand congrès catholique en Hongrie

Budapest. — En Hongrie, le Congrès catholique marque toujours un événement important dans la vie du pays. Son importance dépasse beaucoup la signification d'une manifestation banale. A ce XVIIe congrès des catholiques de Hongrie qui vient de se dérouler, rien que le nombre des participants a déjà donné le caractère d'un événement de haute portée religieuse, sociale, et politique. Jamais jusqu'ici, la procession de la Sainte Eucharistie *n'a attiré* une masse aussi importante. Plus de 200,000 hommes ont manifesté leur profession de foi sur la voie publique, dans un long défilé d'hommes, de femmes et *d'enfants*, qui ne manquait pas de pittoresque. La Hongrie officielle tenait à assister à ce Congrès: le régent, l'amiral Horthy, premier fonctionnaire du pays, quoique lui-même protestant, voulut témoigner le grand attachement que la Hongrie n'a jamais cessé d'avoir envers le catholicisme qui, à travers son histoire millénaire et surtout dans les grandes épreuves, restait toujours la grande force morale de la nation.

Les notables du pays, les princes *du sang*, tous les évêques, le nonce apostolique, les membres du gouvernement, des parlementaires, ont pieusement défilé parmi une foule recueillie et dans les rues endimanchées. Ce qui a ajouté encore au rayonnement du Congrès, c'est la participation imposante de la jeunesse et de la masse ouvrière: gages et sources de l'extension du mouvement.

NE VOUS SERVEZ PAS DE PETITES ENVELOPPES

A l'époque des fêtes de Noël et du jour de l'An, une grand nombre de personnes adressent leur carte de visite avec leurs souhaits par la poste en se servant de petites enveloppes de même dimension. Le Ministère des Postes déplore cette habitude pour plusieurs raisons.

Ces petites enveloppes ne circulent pas facilement dans la machine à oblitérer. Le timbre d'oblitération recouvre une trop grande partie de la surface et dans certains cas rend l'adresse illisible. Pour obvier à cette difficulté, le tirage et l'oblitération doit se faire à la main, opération lente et fort couteuse, alors que les employés pourraient être plus profitablement occupés.

De plus les dimensions de ces petites enveloppes rendent le triage et la mise en paquets beaucoup plus difficile et retarde le travail ordinaire du bureau précisément à un moment où les employés sont débordés de travail et doivent travailler plus rapidement.

Le public rendrait service aux *Postes en se servant d'enveloppes ne* mesurant pas moins de 3 pouces par 4 pouces.

LA MEILLEURE QUALITE de cuir aux prix les plus bas DONNEZ UNE COMMANDE D'ESSAI

Nous tannons toute espèce de cuirs et de fourrures. Nous confectionnons les Robes de carrioles et les pardessus avec les peaux de vaches. Nous payons les frais de transport sur les peaux qui nous sont adressées en vue d'être tannées. Notre liste de prix et des échantillons sont adressés sur demande.

LA TANNERIE DE INDIAN HEAD

Indian Head, Sask.

Monseigneur Mathieu et le souvenir de Québec

A la vue de Québec et de tous ces endroits de ma ville natale dans lesquels s'est passé à peu près toute ma vie, j'éprouve avec vivacité le *sentiment qui faisait dire au poète:*

"Objets inanimés, avez-vous
donc une âme
Qui s'attache à mon âme et la
force d'aimer?"

Tout mon passé revenait à mes yeux, avec un charme plein d'apaisement; tout me parle des péripéties de ma vie, en ravive les impressions, en réveille les joies; de tous côtés s'élève comme un parfum que j'aime à respirer; l'atmosphère en est imprégnée toute entière.

Avoir l'occasion de venir à Québec, quel bonheur pour celui qui *connait* cette ville de souvenirs ! C'est ici que se sont déroulés les beaux gestes de nos ancêtres; c'est ici qu'ont abordé tous ces héros qui il y a des siècles, quittaient le beau [illegible] de France pour venir, sur les bords inhospitaliers de notre grand fleuve, promener le signe de notre rédemption, la croix du Christ qui, partout où elle a été plantée et respectée, a toujours abrité des peuples civilisés et heureux.

C'est ici qu'ils on répandu leurs sueurs, et souvent leur sang dans de profonds sillons de labeur et de gloire; c'est ici qu'ils ont souffert et triomphé, qu'ils sont morts et reposent en paix.

C'est ici surtout que nos compatriotes se glorifient de leur beau langage, aiment à parler des belles traditions de notre race, sans même avoir l'idée que ces pensées puissent affaiblir l'ardente *admiration* qu'ils ont pour les institutions britanniques.

C'est ici surtout que se trouvent de nombreuses familles, ayant à coeur de donner à leurs enfants ce qui ne tient pas *dans les mains*, ce qui ne s'enferme pas dans un coffre-fort, ce que ne peut ravir une spéculation malheureuse, mais ce qui pénètre jusqu'au coeur, ce qui le *fait battre à chaque instant*, ce qui remplit l'âme et la vie, ce que rien au monde ne peut leur arracher: l'amour de Dieu et de l'Eglise, de leur famille et de leur pays.

C'est ici surtout qu'on rencontre ces catholiques dont la foi, non diminuée par des transactions qui ôtent à la vérité son nerf, à la doc-

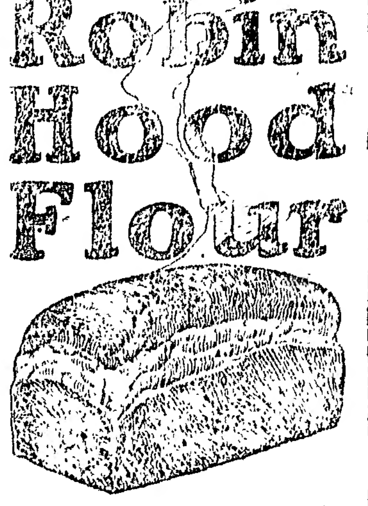
C'est maintenant par un procédé nouveau perfectionné que sont manufacturées les

NOUILLES aux OEUFS EXCELSIOR

(EXCELSIOR EGG NOODLES)

NEW PROCESS

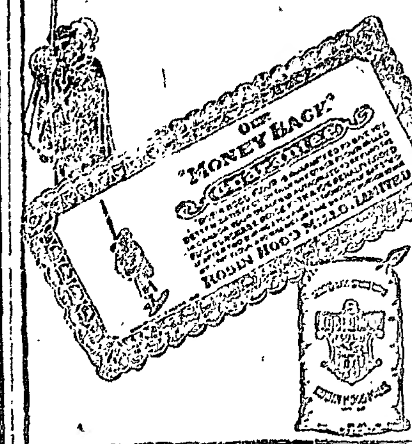
Elles sont plus tendres, plus délicates et en même temps plus Nourrissantes.



LES BONS CUISINIERS MERITENT DE LA BONNE FARINE

Fournissez la meilleure farine aux cuisiniers expérimentés et ils obtiendront des résultats satisfaisants. La farine Robin Hood est le produit de blé dur printanier et choisi avec soin. Sa qualité est uniforme— elle se retrouve dans chaque sac.

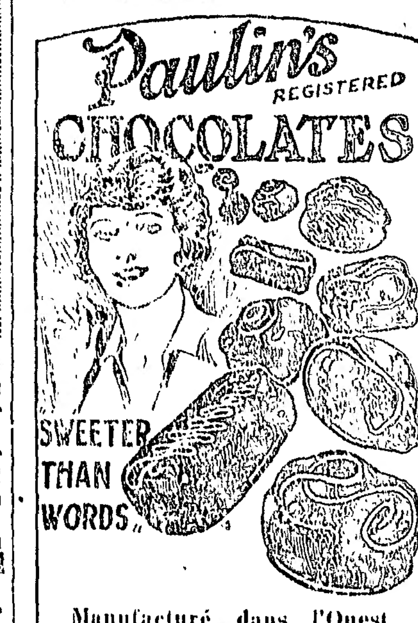
Elle coûte un peu plus cher, mais elle le vaut bien."



Calculs Biliaires et dyspepsie

"Ma femme va bien et est en bonne santé depuis qu'elle prend du Novoro du Dr. Pierre" écrit M. Reinhard Rollofson de Fortuna, N. D.: "Elle souffrait de calculs biliaires et dyspepsie avant de faire connaissance avec ce remède. Il y a deux ans de cela et elle n'a plus remarqué de signe de son ancien mal." Cette préparation végétale célèbre aide à restaurer la digestion et a régulariser les fonctions des organes, elle agit sur le système entier. Ne la demandez pas au pharmacien, des agents spéciaux seulement peuvent la fournir. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Manufacturé dans l'Ouest du Canada ils vous arrivent tout fais.

Paulin Chambers Co. Ltd.
Est 1876
WINNIPEG



Quel age paraissez-vous avoir?

Votre apparence donne-t-elle l'impression de la vieillesse ou de la jeunesse? On peut paraître vieux tout en étant jeune, ou paraître jeune malgré l'âge.

Tout dépend de vos cheveux

Il n'y a rien de plus désastreux pour la bonne apparence d'un jeune homme que d'être chauve ou de n'avoir que des cheveux clairsemés. Peu importe l'âge que vous avez, une chevelure luxuriante et bien entretenue sera toujours un signe distinctif d'une vigoureuse jeunesse. En conservant vos cheveux vous protégez votre apparence.

SI VOUS ETES CHAUVE
VOS CHEVEUX TOMBENT
VOS CHEVEUX SECHENT
VOUS AVEZ DES PELLICULES

Vous avez besoin du Tonique Capillaire L-B.

Le tonique garanti pour la repousse des cheveux. Argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Faites en aujourd'hui l'essai d'une bouteille. N'acceptez pas de substitut.

Exigez le Tonique L-B

TRAITEMENT DE DEUX MOIS	$1.50
L-B POUDRE A SHAMPOO	0.40

Chez les pharmaciens et les marchands généraux, ou par la poste, chez L-B Company, 259, Avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Pensionnat de Battleford

sous la direction des

SOEURS DE L'ASSOMPTION DE la S. V.

où les élèves reçoivent avec une éducation soignée, l'enseignement préparatoire aux examens de la Province.

Attention particulière donnée aux futures institutrices bilingues.

Adresse:

SOEUR SUPERIEURE, Battleford, Sask

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les PERES JESUITES et agrégé à l'Universite Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLÉ COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR
Collège des Jésuites
EDMONTON - - - ALTA.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducations soignée, un cours d'études tel que demandé par la Province de la Saskatchewan?. Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

CHRONIQUE DE LA PAROISSE....

L'Inspection des Ecoles.

Accompagné des commissaires d'écoles et de M. Geo. Hébert, secrétaire de la commission scolaire, le R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., visiteur diocésain des écoles, a fait l'inspection du français et de l'enseignement religieux dans toutes les classes de notre école publique. Une mention spéciale doit être faite de MM. Charles Lemoyne et Charles Caron qui ont assisté à toutes les séances de l'examen.

Le R. P. Auclair a été très satisfait des resultats obtenus par les Religieuses de Jésus-Marie, ainsi que par les institutrices, Mlles Blanche Forcier, Marguerite Piché et Aline Lafrance.

Elections Municipales.

Il est fort probable que nous aurons au cours de décembre des élections municipales dans la ville de Gravelbourg. Elles promettent d'être fort intéressantes.

Il est à noter que l'administration actuelle a eu un succés marqué dans la gestion de la chose publique. En effet tous les rapports des inspecteurs du gouvernement s'accordent à dire que les finances de notre ville sont en bon état. Les félicitations s'adressent à tous les membres de notre conseil de ville et spécialement à notre maire, M. L. E. Martel, qui se dépense sans compter pour le bon fonctionnement de notre administration locale. M. le Maire Martel a aussi pris une part prépondérante dans l'installation de notre aquedue au cours des dernières années et Gravelbourg lui doit en grande partie le succès de cette importante entreprise.

Retourné dans l'Est.

M. l'abbé Pierre Gravel est reparti en voyage dans l'Est canadien où le rappellent ses fonctions de missionnaire-colonisateur.

Nouvelles Résidence.

M. Charles Lemoyne, un des anciens de Gravelbourg, qui possède déjà une jolie résidence sur sa ferme à la campagne, se bâtit en surplus une coquette maison au coeur même de la ville, à proximité de l'église paroissiale.

La Survivance Franco-Canadienne.

Plusieurs citoyens de Gravelbourg et des localités avoinantes se préparent à faire partie du Voyage de La Survivance Franco-Canadienne vers la Province de Québec.

Ils sont tous conviés à une belle séance intime, une soirée canadienne, qui leur sera donnée gratuitement au Collège Mathieu de Gravelbourg le 17 décembre au soir.

CRONIQUE DU COLLEGE.

L'Almanach de La Langue Française.

Les personnes désireuses de se procurer l'Almanach de La Langue Française pour l'année 1926 peuvent dès maintenant s'adresser à M. Léo-Pol Sabourin ou à M. Irénée Tourigny du collège.

Cet Almanach si populaire et instructif se vend (comptant) au prix de 25 cents l'exemplaire (plus 5 cents pour frais de port).

Lauréats de Novembre.

Philosophie, 1er, M. Léo-Pol Sabourin,—2e, M. Joseph Lafrance.—IIIe Forme,—1er M. Irénée Tourigny,—2e, M. Paul Piché. 1ère Forme —1ér, M. Gérard Beauregard,—2e, M. Henri Paradis. Classe d'Affaires,—1er, M. Joseph Ross.— 2e, M. Gérard Labrecque. 2e Commerciale,—1er, M. Gérard Caron,—2e, M. Walter Roussel. 1ère Commerciale, Ex Aequo, 1er, MM. Paul-Emile Tétrault et Jean Ross,—2e, M. Maurice Lizée.

Eléments Français, 1er, M. Gérard Laplante,—2e, M. Fernand Bédard. Préparatoire, 1er, M. Sylvain Lavoie,—2e, M. Roland Boulianne.

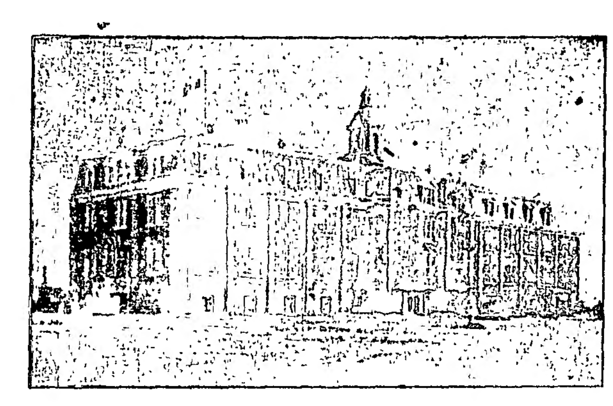
Nouveau Collaborateur.

Le collège a fait récemment l'acquisition d'un nouveau professeur dans la personne du R. P. Denys Jubinville, O.M.I., autrefois du Scolasticat des RR. PP. Oblats d'Edmonton.

Chant Grégorien.

Les élèves du collège, sous la direction de M. l'abbé L. Lussier, chantent maintenant les offices liturgiques à l'église en "chant grégorien". Ils feront aussi les frais du chant à la Messe de Minuit.

UN PAMPHLET !
DU CANADIEN FRANCAIS
dans la langue des "Knights of Columbus":
"TEXTS and FACTS"
Prix : Gratis sur demande.
S'adresser à
Dr JOSEPH BOULANGER
Edmonton — Alberta — Canada



COLLEGE MATHIEU — GRAVELBOURG, SASK.
dirigé par les Pères Oblats de Marie Immaculée.

COURS CLASSIQUE et COMMERCIAL bilingues, à base française, donnant une formation complète dans les deux langues.

Le COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc. ....

Le COURS COMMERCIAL forme les élèves pour le commerce et l'industrie. Le Collège Mathieu a, de par sa charte, le pouvoir d'émettre des diplômes de cours commercial et académique.

Le COURS PREPARATOIRE conduit soit au cours classique, soit au cours commercial les plus jeunes élèves qui ne seraient pas assez avancés.

Pour plus amples renseignements s'adresser au:
REVEREND PERE RECTEUR,
Collège Mathieu,
Gravelbourg Sask.

A GRAVELBOURG, Sask.
Jeudi soir, 17 décembre

Réception aux Voyageurs de la Survivance Franco-Canadienne en route pour Québec.....

A leur arrivée à la gare, les Voyageurs seront salués par M. le Maire L. E. Martel, les Membres du Conseil Municipal, et les Dignitaires de l'Association Catholique Franco-Canadienne.

A la Salle Académique du Collège Mathieu, à 8 heures du soir, Soirée Canadienne En l'honneur des Excursionnistes de la Survivance. Veillée Patriotique intime et familiale "à la mode de chez-nous".

Programme varié et captivant.—Chants du Terroir et Refrains du Bon Vieux Temps.—Déclamations, saynètes, discours, concert de fanfare, etc., etc.....

Voeux de Bon Voyage.—Message de Salut filial à la Province de Québec, patrie des souvenirs français, au doux Pays Natal des rives laurentiennes.

INVITATION CORDIALE:—BIENVENUE A TOUS.

Entrée entièrement gratuite pour les Membres de l'Excursion de la Survivance.

Le lendemain matin, 18 décembre, jour du départ, Messe à l'église paroissiale pour les Pèlerins de la Survivance, avec chant de nos vieux cantiques français à l'orgue par les Elèves du Collège.

BIG RIVER, Sask.

Un bien triste accident est arrivé dernièrement à Big River. M. Johan Legouffe, un pionnier de l'endroit et père d'une nombreuse famille, revenait chez lui à la nuit tombante. A deux milles environ du village, dans une descente assez raide, une boite de fortune placée sur le wagon a glissé et basculé sur les palonniers. De ce fait M. Legouffe a été projeté sur les talons des chevaux tout en restant accroché par le bras droit au maître-palonnier. Dès lors les chevaux s'emballent, c'est une course folle, échevelée! Un peu plus bas ils se heurtent sur la voiture de M. C. Pruden qu'ils démolissent et lancent la pauvre victime à cent verges plus loin sur la terre gelée.

M. Legouffe avait perdu connaissance. M. Pruden sauta à cheval et courut chercher du secours. Sans tarder, M. O. Godin prit le docteur et se rendit sur les lieux en automobile. On constata que M. Legouffe avait l'épaule droite ainsi que la jambe droite cassées, sans parler des autres contusions internes et externes. Il reprit cependant connaissance et raconta comment l'accident était arrivé. On le transporta chez sa fille Mme Lamothe où il se prépara pieusement à mourir.

Qu'on s'imagine un homme de 83 ans abîmé de la sorte; il y avait de quoi tuer un jeune homme du coup. M. Legouffe a gardé sa connaissance jusqu'à la fin, presque 40 heures après l'accident, et pour peindre l'homme sur le vif, citons ses propres paroles. Le docteur avait ordonné un peu de morphine pour atténuer le mal. —"Qu'est-ce que cette drogue, demanda-t-il?" —"C'est, lui répondit-on, pour engourdir votre mal". —"Serrez vos fioles, reprit il, un vieux *toffe* comme moi peut endurer son mal."

Les obsèques furent imposantes. Tout Big River et les environs ont voulu rendre ce dernier hommage à ce vieux pionnier acadien. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

—:*:—

MARCELIN, Sask.

—La semaine dernière, Marcelin était honoré par la visite du R. P. Emile Despins, P.S.M., qui après une absence de 8 ans en Europe, revenait au pays pour exercer le ministère dans les Missions des Pères de S.M., sur la ligne du C.N.R. dans l'Est du diocèse de Prince-Albert. Le R. P. Despins venait visiter ses cousins Casimir et Hendéric Despins. Ce fut des fêtes de famille inoubliables, où concerts des jeunes artistes Despins (car il faut dire que tous les enfants des familles Despins sont nés artistes, ils jouent tous les instruments de musique qui leur tombent sous la main) succédaient aux fricots d'antan. Les trois jours que le Père Despins passa avec ses parents de Marcelin furent bien trop courts; tous auraient voulu avoir la puissance de Josué pour stopper le soleil.

Le R. P. quitta les siens bien édifié, j'en suis sûr, de la vie si chaudement familiale et si franchement canadienne que ses parents vivent à Marcelin. Le Révérend Père laissa à ses parents un précieux souvenir dans l'arbre généalogique de la famille Despins. Aussi il faut voir avec quelle application les enfants cherchent sur cet arbre les noms des ancêtres, des oncles et tantes, sans oublier les cousins et cousines.

Que le bon Dieu veuille conserver chez nos familles canadiennes le culte des ancêtres, afin de conserver par le fait même les traditions de foi, de labeur et d'économie qu'ils nous ont laissées.

—On parle plus que jamais du voyage de la "Survivance Franco-canadienne". Les gens de Marcelin ont retenu leur voiture spéciale.

Le voiturage du blé est retardé par les chemins trop glissants dans le moment. N'empêche qu'à date il appert que nos fermiers ont livré environ 700,000 minots de blé, bien sûrs d'atteindre le million.

—Le R. P. Lajeunesse, O.M.I., nous a visités cette semaine, il a présidé à l'office de l'Heure sainte vendredi soir. Le R. P. Lajeunesse fait toujours fête quand il passe à Marcelin, ses incident et accidents qui se perpétuent dans sa vie avec une si merveilleuse fécondité ne manquent pas de commander, à leur récit, de francs éclats de rire, quand ils ne sont pas trop tragiques, c'est clair.

—Mademoiselle Paulette Fortier est revenue de l'Hôpital d'Edmonton enchantée de son séjour dans la capitale de l'Alberta. Elle n'oubliera pas de sitôt la charité si délicate des bonnes Religieuses, la science si merveilleuse de son bon Docteur Blais, et les amabilités des amies qu'elle s'est faites là-bas.

—M. Alexandre Lapierre fatigué de sa vie de vieux garçon allait se chercher une femme à Aldina dans la famille si canadienne des Watier, et un autre de nos bons fermiers, Léo St-Jean, craignant les ennuis de la solitude, lui aussi est devenu du Lac Royal avec une bonne petite Française, Maria Abgral. Ca nous fait deux bonnes familles de plus, deux racines de familles au moins, qui dans la bonne terre et le saine atmosphère de Marcelin ne manqueront pas de pousser avec les beaux épis d'or.

—L'inspecteur d'Ecoles, Monsieur Weir, est passé aussi la semaine dernière laissant un excellent rapport de son inspection. S'il faut l'en croire, (et pourquoi pas?) Marcelin possède une des meilleures écoles de la Province et il conseille fortement de faire de la propagande pour amener ici, plutôt que dans les Collegiates, les jeunes filles qui désirent se consacrer à l'enseignement. Elles ne peuvent trouver mieux nulle part, et même il prétend que c'est dans nos couvents que les jeunes filles pourront se préparer sûrement à la saine pédagogie.

—:*:—

LAFLECHE, Sask.

—Mardi le 24 novembre dernier avait lieu le mariage de M. Charles Carrière avec Mlle Aline Toutant. Il paraît qu'il y a encore plusieurs mariages à l'horizon, tant mieux que nos jeunes fondent des foyers canadiens et catholiques pour le bien de la race.

—Les Dames de Ste-Anne sont à organiser une partie de cartes au profit de l'église; rendons-nous en foule les encourager.

Cette soirée coïncidera avec le tirage des billets pour l'excursion de l'Est. Qui sera l'heureux gagnant? Quelques-uns de nos concitoyens se proposent de faire le voyage avec La Survivance Franco-Canadienne. il serait à souhaiter qu'il y en eût plus car le voyage sera très intéressant sous tous les rapports.

—M. le Curé a presque terminé sa visite de paroisse, il paraît très satisfait de ses nouveaux paroissiens.

—Notre couvent a un grand nombre de pensionnaires encore cette année; aussi sa réputation n'est plus à faire, car il vient des élèves d'un peu partout; nos félicitations les plus sincères à nos religieuses les Filles de la Croix qui le dirigent avec tant de zèle et de succès.

—:*:—

LONDRES. — D'après des renseignements fournis par l'Agence télégraphique israëlite, une grève générale a été déclanchée en Palestine pour protester contre la politique britannique dans ce pays.

LONDRES. — Le Canada était représenté aux obsèques de la reine-mère Alexandra, par l'hon. Rodolphe Lemieux, orateur de la Chambre, et par l'hon. P. C. Larkin, haut commissaire canadien à Londres.

KRAFT K CHEESE
Il n'y a qu'un FROMAGE KRAFT
Pour votre protection nous mettons notre marque de fabrique sur tout les Fromages Kraft. C'est notre garantie de Qualité, de Saveur, de Pureté et de Propreté. Insistez donc sur le marque de fabrique Kraft.
32-25

G. C. POULIN & FILS
MARCHANDS DE BOIS EN GROS
Bois de construction et poteaux
SPECIALITE
Bois de construction assorti pour fermiers, au char seulement.
BOITE 752 NELSON, C. A

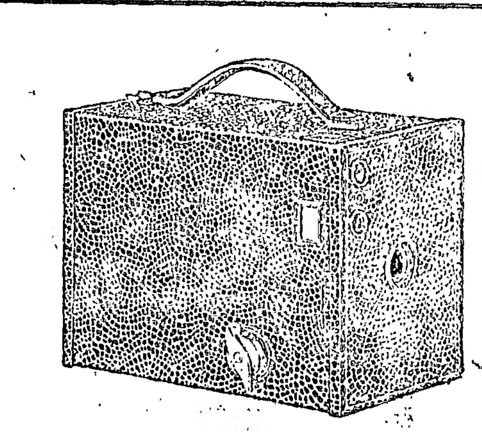
TANNERIE DE DELMAS
ENREGISTREE
LA MAISON AVEC SERVICE POSTAL DE LA SASKATCHEWAN
Quartiers-généraux des robes de l'Ouest
TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL
Cuir, de harnais tanné à l'huile noire, fameux cuir brun pour licoux et guides, lacets supérieurs pour courroies pour réparations de selles et chaussures.
Echantillons envoyés gratuitement sur demande.
Wm. O. NORMANDIN, Propriétaire. DELMAS, Sask.

POUR
Lampes de Sanctuaire
Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:
Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable
Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)
Desmarais & Robitaille, Ltée
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 121, rue Rideau.

Si vous désirez
une maison confortable durant les longs mois d'hiver, vous trouverez chez nous tout ce qu'il faut:- Portes et fenêtres doubles et surtout les fameux charbons Rosedale et Pembina. Essayez-les.
McDiarmid Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

Il vaut la peine
d'insister auprès du marchand pour avoir les véritables
NOUILLES aux OEUFS EXCELSIOR
(EXCELSIOR EGG NOODLES)
NEW PROCESS
manufacturées soigneusement avec la crème du blé et des bons oeufs.
Livre de recettes gratuit sur demande.

Au Bon Marché
PARIS
Les plus hautes modes, les toutes dernières nouveautés.
Le catalogue général est adressé gratuitement sur demande à notre agent général pour le Canada.
HENRI MOREAU
1218 rue Saint-Hubert, MONTREAL.



Lisez-moi cette lettre d'un propagandiste

Montmartre, ce 20 novembre, 1925.

Monsieur l'Administrateur,
Patriote de l'Ouest,
Prince-Albert, Saskatchewan.

Cher Monsieur,

Le 13 courant je recevais le joli "Kodak" que vous offrez à tous ceux qui vous font parvenir trois nouveaux abonnés au journal. Je dois vous avouer que je fus très agréablement surpris. Malgré que vous preniez soin de prévenir vos lecteurs qu'il ne s'agit pas d'un jouet mais d'un véritable appareil photographique, je ne m'attendais pas à recevoir un appareil de cette valeur. C'est à ce moment qu'il me vint une bonne idée—j'ai plusieurs nièces et neveux—voici me dis-je un excellent moyen de faire plaisir à tous ces enfants. Si je leur offrais à chacun un de ces "Kodaks", ils seraient bien contents et je ne ferais pas de jaloux.

Je viens donc de terminer ma petite tournée de visites dans le voisinage, et je vous inclus un mandat pour la somme de $38.00 ainsi qu'une liste de 19 nouveaux abonnés. Si c'est aussi facile ailleurs dans la province de trouver de nouveaux abonnés, vous n'aurez jamais assez de "Kodaks" pour satisfaire toutes les demandes.

Dans l'attente de mes primes, veuillez agréer, cher Monsieur l'Administrateur, mes bons souhaits pour le succès du Patriote, et les remerciements anticipés d'un

Vieux célibataire.

Ces appareils sont de construction métallique d'un beau fini et ils donnent d'excellents résultats. Chaque appareil est accompagné d'un livre d'instruction, l'opération en est simple et très facile.

Pour quelques minutes de travail facile et agréable, vous recevez un de ces appareils avec un abonnement d'un an à l'intéressante revue "Kodakery". Cette prime—Kodak et revue—représente une valeur de $5.45. Nous vous l'offrons gratuitement, frais de poste compris. Il suffit de nous trouver trois nouveaux abonnés seulement.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU PATRIOTE DE L'OUEST

DUCK LAKE, Sask.

—L'épidémie de fièvre typhoide qui a sévi à l'école indienne de Duck Lake, est définitivement enrayée; les malades sont tous guéris, ou du moins en bonne voie de convalescence. Le frère John Morkin, O.M.I., et Jeanne Lafond ont été les deux seules victimes du mal. On ne saurait trop louer dans cette affaire la conduite du Département des affaires indiennes: il a chargé l'un des meilleurs médecins de Saskatoon de l'organisation du service sanitaire, il a pris soin d'envoyer quatre infirmières diplômées pour s'occuper des malades et n'a reculé devant aucun frais pour assurer à ces derniers tous les soins et le confort nécessaires.

—La râfle d'un miroir au profit de l'école a eu lieu le premier jour du Bazar de la paroisse. Le numéro 972 a été l'heureux gagnant. Grâce à la générosité et au dévouement des amis de l'école, le total des recettes a été d'environ 400 piastres. Cette somme a servi à l'achat d'une statue de St-Michel en bronze qui doit être placée au faîte de la nouvelle école. Cette oeuvre artistique, qui vient de Vaucouleurs (France), sera bénie et montée en place dès les premiers beaux jours du printemps.

—Le R. P. Jules Le Chevallier, socius du R. P. Delmas, est tout à fait rétabli d'une légère opération qu'il a dû subir, la semaine dernière, à l'hôpital S. Paul de Saskatoon.

QU'APPELLE, Sask.

Le concert organisé au profit de l'Eglise par M. et Mme Victor Isabelle fut un vrai succès. Le temps lui-même était de la partie. La nuit était merveilleusement claire et limpide. La lune du haut du firmament semblait jeter un regard complaisant sur les nombreux autos qui sillonnaient les routes et la distance de 9 milles qui sépare la ferme de la ville a dû sembler moins longue qu'à l'ordinaire. Einstein aurait donc raison lorsqu'il prétend que le temps est relatif et ne se mesure point.

La soirée a débuté par un jeu de cartes de dix tables. Notre bon curé Ferbenbach a bien voulu nous honorer de sa présence ainsi que quelques amis de Indian Head qui ont beaucoup contribué au succès de la soirée.

Les prix ont été enlevés par Mlle Pinsonnault et M. Victor Isabelle, Mme Redfern et M. Aurèle Legrand. On a procédé ensuite à plusieurs râfles dont les résultats financiers ont dû être importants vu l'émulation de tous ces messieurs. La partie musicale dura fort avant dans la nuit, pardon!! dans la matinée. Mlles Beauchamp et Handel se sont montrées à la hauteur de leur réputation.

Il est à souhaiter que de telles réunions se renouvellent souvent. Tous nos Canadiens ce soir-là semblaient ne former qu'une seule famille. N'est-ce pas là une occasion de mieux se connaître et partant de mieux s'aimer!

—M. et Mme St-Cyr ainsi que Mme Tourigny de Wolseley, respectivement parents et soeur de Mme Victor Isabelle étant de passage ici, ont eu l'occasion de participer à l'agréable soirée de lundi.

BELLEVUE, Sask.

Liste des gagnants des lots de nos râfles —

La Grande Râfle—

$5 en or, M. Duc Dual Savidan, Bellevue; Corbeille à fruits, Mme Napoléon Côté, Wakaw; Boite à lettre, Mme. Ulric Grenier, Bellevue; Chapelet monté en or, M. Charles Abel, Bellevue; Plume-réservoir, M. Pierre Comeau, Duck Lake; Boite de cigares, Mme St-Cyr, Bellevue; Service à barbe, M. Hercule Dansereau, Domrémy; Coussin brodé, M. John Bruce, St-Louis; Centre de table brodé, M. Lucien Ducharme, Domrémy; Pendule en ivoire, M. Arsène Gagnon, Bellevue.

Autres petites râfles —

Lampe à Gazoline, M. Alfred Boch, Bellevue; Une couverte, M. Joseph Gaudet, Bellevue; Lampe aladin, M. Paul Chamberland, Bellevue; Confortable, M. Camille Gareau, Bellevue; Gilet de laine, M. Jean Gaudet, Bellevue; Couvre-pieds, M. Joseph-H. Gaudet, Bellevue; Une statue, M. Camille Gareau, Bellevue; Une liseuse, Mme Hector Gaudet, Bellevue; Un coussin, Mme Henri Gaigon, Bellevue; Un crucifix, M. Hercule Dansereau, Domrémy; Coussin à la peinture, Mme Wilfrid Gareau, Bellevue; Coussin brodé, Mlle Agnès Gaudet, Bellevue; Une poupée, M. Jules Martin, Bellevue; Bocal de bonbons contenant 85, M. Moïse Topping, Bellevue.

Nos félicitations aux heureux gagnants.

Sépulture:

Le 13 novembre, on portait en terre le corps de Edna Marion, enfant de M. George Marion, décédée à l'âge de 12 ans et 6 mois.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Mariage:

Un joli mariage était célébré dans l'église de Bellevue, le 23 novembre. Mlle Corina Gariépy, fille de M. Victor Gariépy, de Bellevue, unissait sa destinée à celle de M. Richard Rudolph Arp de St-Brieux.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Baptême:

Le 11 novembre, M. et Mme Sam Boyer, un fils baptisé sous les noms de Auguste Léo.

Parrain, M. Auguste Boyer, représenté par M. Emeric Gaudet; marraine, Maria Nollin.

FRENCHVILLE, Sask.

Baptêmes: Yvonne Marguerite, fille de Jean Antemme et de Angéline Lancien; parrain, Pierre Bailleul, marraine, Marguerite Brand.

Henri Joseph Alphonse, fils de William Hamel et de Cécile Desharnais; parrain, Oscar Hamel, marraine, Alphonsine Déry.

Mariage: Jeremiah Mahony unissait sa destinée à Mlle Marguerite Marie McGovern, institutrice de l'école Beauchamp.

Louis Trudeau de Bracken, conduisait à l'autel Mlle Agnès Koudelka de Canuck, Sask.

Arrivée: Une institutrice bilingue, Mlle Claire Gosselin de Périgord, Sask. Nous lui souhaitons bon succès.

—Séance familiale à l'école Beauchamp à l'occasion du départ de notre institutrice, Mlle McGovern.

—Le 29 novembre, partie de cartes: Entrées, $8.00; Vente de panier, $117.85; Râfle, $22.05; Total $147.90.

Donateurs des Prix: MM. Albert Goddu, Donat Auger, Docteur O. Lapie, de Ponteix, Mmes Ascar Hamel, W. Hamel; Mlles Yvette Lambert.

HOMMES

Gagnants des Prix: 1er, Rodolphe Côté; 2e, Oscar Lambert; consolation, Léon Ruest.

DAMES

1er, Mme D. Auger; 2ème, Mlle Aline Lambert, Ponteix; consolation, Mme M. Rodolphe Côté.

Gagnant: Râfle veau de lait: Dosithée Lacoursière, le donateur.

Vente à l'encan du veau, acheté par M. Oscar Lambert.

Directeurs de la soirée, MM. Donat Auger et Félix Côté; Encanteur, M. Eugène Bouchard; Assistance, 55 personnes.

Merci à tous, pour le bon encouragement que l'on donne à ces soirées familiales.

—Nous pourrions placer encore quelques bonnes familles dans notre paroisse; pour renseignements s'adresser à M. Félix Côté, Admiral, Sask.

MONTMARTRE, Sask.

—Une des plus belle soirée que Montmartre ait eue a eu lieu dimanche le 29 novembre, dans la salle du soubassement de l'Eglise et a remporté un succès sans précédent. L'on commença par une série de Whist et les joueurs se disputèrent avec entrain six magnifiques prix donnés par des personnes généreuses. Le programme de chant et musique était aussi très chargé et fut exécuté avec succès. Mais tout le monde attendait avec impatience l'Encan des paniers qui fut la plus belle et la plus enjouée que l'on puisse imaginer et l'encanteur officiel M. E. Demers n'a pas eu de misère à disposer de cinquante magnifiques paniers et des prix très imposants. Pour le reposer M. G. Gratton chanta durant la vente la chanson ci-dessous composée par un auteur local et qui explique bien les circonstances de cette fête et les applaudissements ne lui manquèrent pas.

Cette belle soirée organisée par le Cercle local de l'A. C. F. C., a rapporté la somme de $271.00 (deux cent soixante dollars), qui aidera à payer le charbon.

—Jusqu'à présent 6 personnes représenteront Montmartre dans l'excursion Franco-Canadienne le 18 courant. Bon voyage.

—M. H. Pépin, aura charge du patinoir cette hiver et les Curleurs et patineurs se préparent activement pour la saison qui s'annonce bien.

—M. Willie O'Shaughnessay a loué sa terre et a commencé à faire le voiturage dans le village.

Partie de Paniers en Chanson

Comme c'est pour payer le charbon,
J'y vais d'ma petite chanson, La Iron.
Vraiment je n'suis pas poète
Mes vers n'ont pas d'étiquette. LA IRETTE.

Il est aussi d'autres noms
Qui bien méritent un fleuron;
Mais je n'ai pu, je le jure,
Continu-er ma censure.

Quand l'encanteur encantera
Mettez plus haut l'panier vous rest'ra.
Ca, c'est l'panier de Jeannette, Nette
Allez y, les gars,
La boite est tout; proprette, prette
De tout il y a.

Le dedans contient des surprises
Contentez votre gourmandise, AH!
Un panier comme ça
Tout le monde en voudra. (bis)

— 2 —

On a pris pour encanter
Un Gaillard de renommée. La Irette
A la tournure toujours prête
Pour dire aux gens Tu l'achètes. La Irette

Il a de l'oeil, du talon
De la jappe et des poumons
Avec tout ça, je le jure
Il fera bonne figure.
Quand l'encanteur encantera
Mettez plus haut, l'panier vous rêst'ra.

Ca c'est le panier d'Yvonne, vonne;
Regardez, mes gars,
—Y a là des choses bonnes, bonnes
Qui l'achètera?
Moi j'en—connais un, qui, sans doute
Il dira: "j'l'achète et j'y goûte"; AH!
Un panier comme ça
Tout le monde en voudra.

— 3 —

Toi, Willy, t'es empressé
A venir les présenter; La iré.
Tu souris, tu fais des courbettes
Et tu regardes en cachette, La Irette.

Si tu pouvais voir les noms,
Pour toi, grande satisfaction:
Tu achèterais, je gage
Le panier d'un'fille sage.
Mais, pas de chan-ce, mon gars,
Tu sais pas avec qui tu Lunch-eras.
Ca, c'est le panier d'Irène, reine,
Achetez, mes gars.
Y en a, pour une semaine, maine
A boire, manger gras.

Tout est fameux, je vous le jure,
Les Sandwich et les confitures; AH!
Un panier comme ça
Tout le monde en voudra.......

— 4 —

Et vous autres, LES GARCONS
Ne faites pas les grognons. La Iron
Si un autre vous achète
Le panier que vot'fille a fait-e. La Irette.

Y en a qui veul'vous faire payer
Celui que vous avez visé
Mais vos jeu'filles, je le jure
Leur feront mauvais'figure.

Quand l'encanteur encantera
Mettez plus haut, l'panier vous restera.
Ca, c'est l'panier de Blanche, Blanchette
Songez y mes gars
La boite est des plus coquettes, quettes
Sans que vôtr'ap-pé-tit soit bonne
Vous man-ge rez comme deux hommes AH
Un panier comme ça
Tout le monde en voudra.

— 5 —

C'est une vraie rivalité
De paniers de tout'beauté La Iré
Monsieur l'Curé, en cachette,
Déjà palpe la recette. La Irette.

Avec un sourire de gaieté,
Il dit: j'ai mon charbon payé
Et comme il a de la veine
Il en rest'plus d'une douzaine.

Celui d'Alice, de Léona
D'Elisabeth, de Victoria.

C'est le panier de Germaine, maine,
AH' ah' ah' mes gars.
C'est bon, délicat, quelle veine
Pour celui qui l'aura.
Vous trouv'rez tout à la douzaine
Qu'à mâcher vous aurez la peine AH
Un panier comme ça tout le monde en voudra.

EN RAPPEL.

Puisque vous me rappelez
Que faut-il donc vous chanter! La IRé.
Que pas un de nous s'apprête
A disparaitre en cachette, La Irette.

Faisons gaiement la charité
En payant bien notre goûter:
On chauff'ra de cette manière
Et l'Eglis' et l'Presbytère.

Quand l'encanteur encantera
Mettez bien haut DIEU vous le rendra.

Enfin, voici le panier d'ma Mère
La crèm' Celui-là
Il est fait à douce manière
Que j'connais AH' ah'

S'il le faut, j'enfreins la limite,
Je l'achète, Et puis j'vous invite; Ah!

Car ce panier là
C'est Georges qui l'aura,
Car ce panier là
C'est Georges qui l'aura.

L'Arome distinctif

du Thé

"SALADA"

lui a gagné des millions de consommateurs vous comprendrez pourquoi en l'essayant aujourd'hui.

Feuilleton du PATRIOTE.

La Campagne Canadienne

Croquis et Leçons

par

Adélard Dugré, S.J.

— 10 —

Derrière le défilé Philippe s'avançait lentement, conduisant par le toupet la jument poulinière suivie de son poulain. François se dirigea vers lui. Il avait besoin de se distraire et de causer paisiblement. La conversation qu'il venait de soutenir avait épuisé son énergie d'homme faible. Philippe lui donnerait du courage. Malheureusement une déception l'attendait de ce côté.

Quelques heures plus tôt un incident assez banal s'était produit qui devait apporter au médecin de nouveaux désagréments. Harold avait, pour la première fois, accompagné les hommes à leurs travaux. D'abord, il avait causé avec Georges qui mettait du foin en bottes, puis, fatigué de son désoeuvrement et n'ayant plus rien à dire— les travailleurs pressés par l'ouvrage n'avaient guère le temps d'entretenir une conversation dans une langue qu'ils ne connaissaient pas — il avait repris le chemin de la maison.

En passant à l'enclos où se trouvait la jument, il s'amusa à l'appeler, à caresser le poulain, à leur tendre des poignées d'herbe. Puis pour se procurer le plaisir de les voir trotter, il les chassa en battant des mains et en leur lançant des mottes de terre. La jument, atteinte par un projectile tourna brusquement sur elle-même et se mit à courir. Malheureusement son effort trop subit ou un accident de terrain lui fit faire un faux pas et elle se mit à boiter. L'attention de Philippe avait été attirée par le bruit que faisait Harold. Il vit sa belle jument qui tirait la patte de derrière et le jeune homme qui l'excitait de nouveau. Il lança à l'adresse de celui-ci un cri d'une signification peu douteuse et partit lui-même vers l'enclos.

De fait la jument continuait à boiter. Philippe en fut inquiet.

"Bon sens! cria-t-il à Harold en approchant, es-tu fou, toi? Vas-tu laisser ce cheval-là tranquille?

—Qu'est-ce qu'il y a? dit Harold. Je ne lui ai rien fait à ce cheval-là."

Et il partit mécontent, les deux mains dans ses poches.

Philippe s'approcha du cheval et s'aperçut que la patte très sensible enflait légèrement.

"Ca parle au sort! murmura-t-il entre ses dents, ma jument d'exposition!"

Et il regarda, plein de colère, Harold qui s'éloignait en sifflotant.

Un mal de jambe, pour un cheval de valeur, c'est toujours grave. Comme tous les cultivateurs intéressés, Philippe tenait fort à ses chevaux. Une infirmité quelconque dans sa jument représentait d'ailleurs une perte appréciable. Il résolut de ne pas négliger cette enflure. C'était peu de chose probablement, un tendon forcé, un nerf engorgé, et la médecine campagnarde en aurait sans doute raison. Le soir, après la journée de travail, il ramenait donc à petits pas la jument boiteuse, quand François vint au-devant de lui, en quête de paix et de diversion.

"Ton *gâs* nous en a fait un beau coup là, lui dit Philippe en l'apercevant.

—Quoi donc?" dit François subitement alarmé.

Philippe lui raconta l'affaire.

François examina la patte du cheval. L'enflure ne se développait guère, mais la jambe était raide.

"Il faudrait un émollient, dit le médecin, pour assouplir les muscles. Ce ne sera rien, je crois. La douleur disparaîtra peu à peu.... Je vais lui appliquer des compresses.

—Prends bien garde, dit Philippe, de lui brûler la peau avec des essences trop fortes. Si le poil tombe à cet endroit, ma jument est dépréciée pour toujours. Des accidents comme cela, neuf fois sur dix, ça ne se répare plus."

François pencha la tête d'un air soucieux: "Pourvu que ce ne soit pas un écart" dit-il.

Les autres hommes s'étaient rapprochés. "En voilà toujours une, dit un des garçons, qu'on n'aura pas la peine de mener à l'exposition cette année."

Pour Philippe et ses fils la contrariété était grande. Leurs animaux, surtout leurs chevaux, c'était leur orgueil. Leur ferme s'était acquis une renommée dans les expositions de la vallée du Saint-Maurice, on la connaissait, on venait y acheter des animaux de race. Cette jument qu'on avait payée cher, avait été primée plusieurs fois déjà. Maintenant pour une étourderie de Harold, elle avait peut-être fini sa carrière et trompait toutes les espérances qui reposaient sur elle. Baptiste exprimait donc la pensée de tous quand il dit à François, dans sa franchise toujours grondeuse:

"Ton gernement d'Harold n'aurait-il pas pu s'amuser autrement ? Il a fait perdre à cette bête-là la moitié de sa valeur dans son après-midi. S'il avait pris une fourche pour nous aider, au lieu de garocher des pierres aux animaux... Un gros garçon comme lui, c'est d'âge à travailler. Il ne faut pas habituer ces enfants-là à *berlander* tandis que les autres travaillent. Tu vois ce qui arrive."

François ne répondit pas, mais il ressentit ce qu'il y avait d'amertume et de reproche dans ces paroles de son père. Baptiste ne concevait pas qu'on habituât les jeunes gens à la fainéantise. Chez lui tous les enfants, dès qu'ils avaient pu rendre quelques services, avaient pris l'habitude de faire leur part pour le soutien de la famille. Le vieillard avait gardé les principes d'éducation des vieux Canadiens: dès l'âge de dix ans, un enfant devait gagner sa vie sur la terre de son père. On ne cessait de travailler que pour mourir. Le désoeuvrement de Harold, qui tuait le temps à flâner et à bavarder quand tout le monde travaillait, était un scandale pour son grand-père.

Au lieu de discuter, François s'appliquait avec beaucoup de soin à panser l'animal. Il inonda d'eau froide la jambe endolorie, puis il fit une sorte d'emplâtre qu'il appliqua délicatement et assujettit sur la partie sensible. Ensuite, tandis que les jeunes gens étaient à traire les vaches, il aida Philippe à fermer un enclos dans un angle des bâtisses, pour que l'animal pût jouir de la fraîche tout en restant tranquille. Il revenait à la maison quand, près du hangar, il aperçut Harold assis dans l'herbe, au bord du ruisseau de décharge.

"Tiens, dit François, que fais-tu là?

—Rien.

—Comment, rien? D'où viens-tu?

—Je suis resté ici.

—Qu'est-ce que cette affaire de cheval dont on vient de me parler?

—Ce n'est rien. J'étais à le regarder et il est tout à coup parti en peur. Il a fait un faux pas, probablement. Il s'est mis à boiter.

—C'est toi qui lui as fait peur?

—Non, j'ai simplement voulu le faire trotter.

—Faire trotter... Tu vois ce qui est arrivé.

—Qu'est-ce qu'il a ce cheval-là?

—Il a qu'il boite.

Est-ce ma faute?

—Allons! Ce n'est toujours pas une raison pour rester ici. Viens-t-en, viens souper.

—Je n'ai pas faim.

—Comment, pas faim?... Tu n'es toujours pas pour rester sans souper.

—Non, je n'irai pas souper. Je reste ici.

—Es-tu fou? Viens, viens, viens!

—Non. Je ne vais pas là.

—Et pourquoi?

—Ils ont crié après moi, je ne vais plus avec eux. Je n'ai pas envie de me faire traiter comme un petit garçon.

—Ne fais pas ton bébé, hein!... Ho! viens, viens avec moi.

—Père, j'aime autant vous le dire, je n'aime pas cela être ici.

—Tu n'aimes pas cela, dis-tu?

—Non. Je veux m'en retourner chez nous."

François resta muet, embarrassé. Devant la moue têtue de son fils, il se sentait impuissant. Ce jeune homme, héritier du tempérament volontaire de sa mère, n'avait pas été élevé. Il avait toujours fait à sa tête et suivi tous ses caprices. Sa mère l'avait gâté; son père gémissant de le voir grandir ainsi, n'avait pourtant pas pu s'en faire obéir. Depuis des années déjà il avait pris l'habitude de plier devant lui.

"Allons, lui dit-il simplement, viens d'abord à la maison, nous arrangerons cela demain. D'ailleurs, ta mère aussi veut s'en aller."

Harold se laissa adoucir par cette quasi-promesse. Il se leva et suivit son père. Fanny ne descendit pas pour le souper, prétextant l'abondance de la collation prise chez les Poitevin. On était encore à table quand elle partit avec Harold pour aller faire un tour de chaloupe.

En apercevant Harold le grand-père avait eu une parole malheureuse. Il n'avait pu s'empêcher de le gourmander, comme il avait coutume de le faire pour ses autres petits-fils: "Quelle affaire avais-tu, lui dit-il, mi-grondeur, à jeter des pierres à cet animal-là!..." Harold n'avait pas répondu, probablement parce qu'il n'avait pas compris, et Francois s'était gardé d'intervenir.

Ce soir-là, tout le monde soupait dans la cuisine. Le repas ne fut pas gai et la veillée fut courte. Après la nuit précédente et les travaux de la journée, tous sentaient le besoin de sommeil.

Le souper fini, Philippe et Francois étaient retournés voir le cheval, puis on s'était mis à fumer sur la galerie. Sur le fleuve, devant la maison, la barque paraissait immobile, si calmes étaient les flos, si faible le courant qui la faisait glisser vers les Trois-Rivières. De temps à autre, Harold la redressait d'un vigoureux coup de rame, puis la mère et le fils semblaient reprendre leur entretien. Que se disaient-ils? François se le demanda. Un instinct qui trompe rarement l'avertissait qu'ils parlaient de lui, ou plutôt contre lui, qu'ils se fortifiaient mutuellement dans leur résolution de retourner à Superior. Nous avons aussi, dans les moments de tension nerveuse, un sens très affiné qui nous révèle les petites machinations que des amis mal disposés ourdissent contre nous.

Comme le docteur restait là, distrait, les yeux perdus sur le fleuve, Gladys arriva soudain en coup de vent, suivie d'une ribambelle de petits cousins et de petites cousines. A bout de souffle elle se laissa tomber sur le perron, aux pieds de son père, et s'appuya la tête sur ses genoux. François caressa sa belle chevelure: "Eh! bien, chérie, lui dit-il, comment aimes-tu cela, le Canada?

—Délicieux, *daddy*! Jamais je ne me suis amusée comme depuis que je suis ici.

François fut tout réconforté par cette parole franche et joyeuse. Gladys, câline, se pressa près de son père. Devinait-elle déjà l'angoisse du pauvre médecin, qui devait choisir entre ses préférences et celles de sa femme? Soupçonnait-elle qu'il devait sacrifier une carrière d'avenir, ses goûts de tranquillité, ses parents, son pays, ou contraindre sa femme à sacrifier ses désirs? Avait-elle compris que la partie était trop forte pour son père, qu'il la perdrait, que, cette fois encore, ce serait le Canadien qui ferait toutes les concessions, que l'Américaine aurait vite le dessus sur la faible volonté de son mari? Qui sait? Ces petites têtes de quinze ans ont parfois tant de pénétration, de finesse psychologique et de délicatesse de sentiment.

CHAPITRE HUITIEME

Aux champs

Il n'était pas tard le lendemain matin quand Philippe et François se retrouvèrent auprès du cheval blessé. Comme il n'y avait pas d'amélioration sensible, le médecin engagea son frère à consulter un spécialiste: il ne voulait pas risquer d'aggraver un mal insignifiant par des remèdes intempestifs. Léon devait aller en ville ce jour-là, il fut entendu qu'il se rendrait chez le vétérinaire.

François chargea son neveu d'exécuter un autre projet qu'il avait formé durant la nuit. En attendant le sommeil, il s'était dit qu'il fallait à tout prix amuser Harold, afin de prolonger au moins de quelques semaines la promenade au Canada. Ce jeune homme débordant de vie étouffait dans l'inaction. Or il n'aimait pas le travail et n'avait personne avec qui jouer. François avait songé à lui procurer une bicyclette afin qu'il pût à son gré visiter les Trois-Rivières, le Cap, les Chutes Shawinigan, Grand'Mère, et même se rendre à Québec ou à Montréal. La grand'route était si attrayante, au bord du fleuve, avec son pavage neuf, sans montée, libre de voitures et d'embarras. Dans les villes voisines, Harold se trouverait des compagnons de jeu.

La proposition plut au jeune homme. En quelques minutes il était prêt à partir pour les Trois-Rivières avec Léon. Il aida même celui-ci à disposer dans le camion-automobile les boites de légumes, tout frais et ruisselants de rosée, que l'on préparait depuis l'aurore, puis les jeunes gens démarrèrent et partirent vers la ville.

Fanny elle-même devait recevoir, ce matin-là, une proposition qui lui ferait plaisir. Elle était à prendre son déjeuner, vers dix heures, quand une fillette lui apporta un billet de la part de Madame Poitevin. Celle-ci se rendait à Ste-Anne de Beaupré pour la fête de la patronne du Canada, le vendredi suivant; elle invitait Madame Barry à prendre place dans son automobile. On se rendrait à Québec jeudi dans la matinée, on visiterait la ville dans l'après-midi, et le lendemain, de bonne heure, on se rendrait pour communier dans l'église de la bonne sainte Anne.

Bien que Fanny ne fut pas dévote et qu'elle éprouvât quelque répugnance pour ces voyages dans des automobiles chargés d'enfants, la perspective d'une promenade en auto jusqu'à Québec, la visite de la vieille capitale, l'assistance à la grande fête annuelle dans le célèbre sanctuaire, tout cela piquait trop sa curiosité d'Américaine pour ne pas emporter son adhésion. Des amies, en quête d'impressions nouvelles, étaient venues de Duluth, les années précédentes, pour visiter Québec et Sainte-Anne de Beaupré; à leur tour elle avaient triomphé de pouvoir raconter des choses inédites. Fanny n'avait pas besoin d'autres motifs pour se décider avec empressement. Elle accepta sans même consulter son mari, qui avait suivi les hommes au champ.

Après son déjeuner, toute joyeuse de son voyage en perspective, elle était descendue dans le parterre où la vieille Marie sarclait les plates-bandes. Elles y étaient toutes deux quand M. Louis arriva, à pied, sur la grand'route. Sa messe dite, le prêtre était parti à travers le village, s'arrêtant presque à chaque porte pour saluer des parents ou des amis, puis s'était engagé d'un pas alerte sur le chemin du roi. Il avait à parcourir trois ou quatre milles avant d'arriver à la maison de son père. Le soleil était beau, le vent frais, la végétation superbe: c'était enivrant que de côtoyer le fleuve ce matin-là et M. Louis ne désirait que marcher. Bientôt, pourtant, un laitier l'avait rejoint et l'avait contraint de faire quelques arpents dans sa voiture. Plus loin un automobile l'avait cueilli au passage et l'avait déposé chez Camirand, son beau-frère, où il avait salué sa soeur et distribué des médailles aux enfants; puis il avait repris sa marche et arrivait vers les onze heures.

Marie, en le voyant venir, se leva, poussa un soupir de bien-être en se redressant et en s'appuyant les mains dans le dos, fit un bout de causette et reprit son travail. Fanny, heureuse de trouver quelqu'un qui pût parler anglais, accueillit joyeusement son beau-frère. M. Louis, un peu fatigué de cette marche sous le soleil montant, s'assit à l'ombre, sur un grossier fauteuil fabriqué de branches de cèdre, et se mit à causer.

Durant ses longues années de ministère dans l'Ontario il avait soutenu plus d'une fois quelqu'une de ces franches conversations que les dames catholiques de langue anglaise entament si volontiers avec le prêtre. Elles y sautent d'ordinaire d'un sujet à l'autre, proposent à brûle-pourpoint toutes les objections qu'elles ont surprises sur des lèvres protestantes, les poussent, les ramènent, sans en attendre la solution, sans chercher le plus souvent à la comprendre. M. Louis ne fut donc pas étonné d'entendre Fanny entrer vivement en matière et mener rondement la conversation.

"Mon Père, dit-elle (elle disait *Father*, comme tous les catholiques de langue anglaise, même quand ils s'adressent aux prêtres séculiers) mon Père, il n'est pas posible que vous soyez venu du village à pied?

—Et pourquoi pas?

—Quatre milles à pied? Aux Etats on ne verrait jamais un prêtre marcher ainsi. Tous les prêtres ont leur automobile aux Etats.

—Tous?

—Presque tous.

—Il est vrai que les Américains sont des gens pressés.

—Il y a une grande différence entre les prêtres du Canada et les prêtres des Etats.

—Vous trouvez?

—Oh! oui. D'abord les prêtres des Etats ne portent pas de soutane. Pourquoi portez-vous cette Garde robe, vous autres? Je n'en revenait pas l'autre jour, de rencontrer des prêtres en soutane dans les rues de Montréal. Ca doit être affreusement chaud?

—Je ne sais pas. Le costume ne nous préoccupe pas autant qu'il préoccupe les femmes, vous savez. Nous portons la soutane sans trop y réfléchir et l'idée ne nous vient pas, chaque printemps, d'en changer la mode.

—Mais enfin, pourquoi porter une soutane?

Pourquoi ? Dame, parce que c'est un costume comme un autre.

—Oh! non, ce n'est pas un costume comme un autre. Il n'y a que les prêtres de la province de Québec pour s'habiller ainsi.

—Pensez vous? Je crois pourtant qu'en voyageant un peu vous en trouveriez d'autres. Après tout, n'est-ce pas un costume convenable?

—Bien, convenable... C'est un costume étrange. Je préfère l'habit noir, comme aux Etats.

—Affaire de goût.

—Ainsi vous aimez mieux porter la soutane que le frac?

—J'aime mieux? Peut-être.

—Mais en frac vous pouvez vous présenter partout.

—Précisément, et c'est probablement là le principal avantage que la soutane procure au prêtre. Elle lui interdit d'aller n'importe où.

(à suivre)

Prince-Albert

—Sa Grandeur Mgr Prud'homme, accompagné de son chancelier M. l'abbé Desmarais, s'est rendu à Tisdale, jeudi dernier, bénir la maison provinciale que viennent d'y ériger les Pères de Sainte Marie en charge de ce poste et des missions qui en dépendent.

Hier, mardi, fête de l'Immaculée Conception, Mgr bénissait la nouvelle église de Vonda.

—Nous sommes heureux de saluer l'arrivée du R. P. Allard à Prince-Albert, qui est arrivé de Québec samedi, et assistera le R. P. Langlois à la rédaction du *Patriote*.

—De passage, le R. P. Auclair, O.M.I., visiteur des écoles de Régina, et le R. P. A. Lajeunesse, O.M.I., de Big River.

—Mme Lemieux a eu l'excellente idée l'autre jour d'offrir deux chapelets en récompense aux élèves de l'école séparée qui faisaient le mieux leurs prières. Les deux lauréats furent des Franco-canadiens: Melle Guilbault et M. Jaspard. Nos félicitations à notre généreuse compatriote pour sa belle initiative, et à ceux qui méritèrent une distinction aussi enviable.

—Lundi dernier, avait lieu dans la chapelle de l'Orphelinat la profession religieuse de Soeur Wilfrid. Selon les règles de l'institut ce grand acte s'accomplit dans l'intimité, en présence des religieuses de la communauté et de quelques-unes de ses Soeurs de l'hôpital. Au cours de la cérémonie Mgr Prud'homme prononça une très belle allocution sur les grandeurs et les devoirs de l'état religieux.

—Mme O. P. Godin est allée passer le dimanche à Duck Lake.

—Nous avons eu le plaisir de recevoir parmi nous M. Lucien Provencher, avocat de Gravelbourg. Sa visite nous a été d'autant plus agréable que nous savons avec quelle bonne volonté M. Provencher prête le concours de ses talents remarquables à toutes nos oeuvres. M. Provencher, tout en voyageant pour ses affaires, en profita pour voir ses amis de Saskatoon et Prince-Albert: il est actuellement en route pour Calgary et Edmonton.

—Le rapport du bureau des terres donne 195 homesteads et 17 permis de vétérans pour le mois finissant le 30 novembre.

—Son honneur le maire S. J. A. Branion de Prince-Albert a été élu par acclamation pour un second terme. Au moment de la mise en nomination, personne autre que lui ne se présenta pour briguer les suffrages à la mairie. Est-ce apathie, paresse, incapacité ou modestie de la part de nos concitoyens marquants? Toujours est-il que voilà une acclamation qui ne sera pas acclamée par tous.

Les sièges des échevins semblent avoir plus de vogue si l'on en juge d'après le nombre des prétendants, entre lesquels les électeurs devront choisir: MM. H. D. Davis, S. L. Small, A. W. Haynes, E. F. Webb, C. L. Dent, A. Brunton, H. J. Miller, W. B. Muir.

C'est le 14 courant que le vote sera pris: il faut que tous fassent leur devoir et portent aux honneurs les meilleurs hommes.

MM. R. B. Ainsley et J. J. G. Rosser ont été élus par acclamation au bureau des commissaires de l'école séparée.

—John Dixon, surintendant du bureau de rétablissement de Melfort, est venu visiter le bureau de Prince-Albert la semaine dernière. M. Dixon déclara que les élévateurs étaient remplis de grains dans le district et qu'à quelques endroits les chars à grain étaient rares. Il déclara en outre que les fermiers avaient beaucoup de difficultés à vendre leur avoine et leur orge, parce qu'il n'y avait ni demande locale ni de place dans les élévateurs.

Ce concours de catéchisme

C'est à la mi-décembre que Sa Grandeur Mgr Prud'homme a fixé la tenue du concours de catéchisme dans toutes les écoles et établissements d'éducation de son diocèse. Le directeur des oeuvres sociales, le R. P. Jan, O.M.I., annonçait ici même le 11 novembre, cette importante décision de notre évêque, dans une lettre ouverte aux prêtres et aux instituteurs du diocèse.

Il faut donc que tous les intéressés se préparent à remplir ces jours-ci cet impérieux devoir.

L'instruction religieuse est la chose la plus négligée dans les écoles du monde entier. On enseigne toutes sortes de choses aux enfants, excepté la science des sciences, la seule nécessaire pourtant, la seule sur laquelle parents et enfants seront jugés au tribunal éternel. N'ajoutons pas à nos responsabilités si graves déjà, celle d'avoir éludé, pour des raisons plus ou moins futiles, les prescriptions de l'autorité épiscopale.

A travers la glace, dans 12 pieds d'eau

St Paul des Métis, Alta. — Trois hommes traversaient dans un auto-coupé le grand lac Primrose au nord du lac Froid, quand la glace céda. Heureusement il n'y avait que 12 pieds d'eau, et les hommes eurent la présence d'esprit de briser les vitres du coupé et remontèrent à la surface. Arthur Beatty de Legoff, J. Arnold et l'indien qui les accompagnait durent marcher une distance de 5 milles, trempés jusqu'aux os, par une température de 15 degrés sous zéro.

L'auto n'a pu être retirée de l'eau.

L'enquête des écoles bilingues dans Essex

Windsor, Ont. — La commission nommée par le gouvernement Ferguson il y a quelque temps pour enquêter sur les conditions relatives aux écoles bilingues, et de faire les recommandations qu'elle jugera à propos pour assurer leur amélioration, visite en ce moment les écoles du comté d'Essex. Le Dr F.-M. Merchant, surintendant de l'Enseignement en Ontario, est président de cette commission dont les deux autres membres sont l'honorable juge J.-H. Scott, de Perth, et M. L. Côté, avocat, d'Ottawa. Au cours de ces visites, les secrétaires de la commission s'occupent d'interroger les élèves sur leur connaissance du français et de l'anglais.

Une victoire pour Briand

Paris.— Dès la formation de son cabinet, M. Briand s'est mis à l'oeuvre pour obvier à la crise financière si aigue.

M. Loucheur formula un programme de prélevation des sommes nécessaires pour parer à la banqueroute, et M. Briand le lut en chambre. Ce programme prévoit une inflation de 7 milliards 500 millions de francs en billets de banque, élevant la limite d'émission de 51 milliards à 58 milliards 500 millions.

A la demande du premier ministre, cette clause d'inflation tirée de son programme général financier a été acceptée par un vote de 196 à 59. Au Sénat, cette clause ne souleva aucun débat.

Le bill actuel prévoit aussi un impôt nouveau de 20 à 100 pour cent.

Le programme général des finances françaises sera présenté cette semaine, et il est bien entendu que cette inflation ne sera que temporaire.

Amalgamation de deux fortes compagnies

Régina. — Les grands magasins de quincaillerie en gros Wood Valance et Marshall Wells viennent de s'amalgamer sous le nom de Marshall Wells Ltd. La première de ces compagnies qui avait des magasins considérables à Régina, Winnipeg et Calgary va donc disparaître.

UN FAMEUX PREDICATEUR

Un temple nègre portait à sa façade, ces jours derniers, l'affiche suivante:

"Le Révérend Brown Shag donnera le sermon dimanche soir. Immédiatement après, l'église sera fermée pour les réparations nécessaires".

LE PINCEUR.

Pour l'hiver vêtements de travail pour hommes, faits pour la durée et le confort

CHEMISES EN FLANELLE "UNION" de belle qualité. Couleur gris foncé ou kaki, Col militaire à même, poche de côté et poignets boutonnés.
Réelle valeur à $1.75

MOCASSINS pour hommes en véritable "Buckskin" de toute première qualité. Empeigne cousue à la main avec fil ciré. Sept oeillets.
Prix, la paire............ $2.45

SOUSVETEMENTS en laine pesante pour hommes. Vêtements des plus confortable. Couleur crème.
Prix du vêtement complet............ $4.00

Ne manquez pas de venir voir notre assortiment de claques en caoutchouc verni de première qualité. Chaque paire garantie.

Ralph Miller

Prince Albert — 915 Avenue Centrale

Les Activités de l'A.C.F.C.

Jeudi le 3 courant, avait lieu à l'archevêché de Régina, une réunion de l'exécutif de l'Association pour discuter la question financière et voir aux préparatifs des derniers détails concernant le voyage de "La Survivance Franco-Canadienne".

Cette excursion s'annonce bien et tout porte à croire qu'environ deux cents membres y participeront. Pour faire suite aux circulaires récemment adressées aux comités paroissiaux, il fut décidé de publier dans le journal, un résumé de notre budget pour l'année, de façon à ce que tous sachent à quoi servent les fonds de l'Association. L'Exécutif engage les membres à prendre connaissance de ce budget, et prie les Comités paroissiaux qui n'ont pas encore fait remise de leur contribution pour l'année 1925, de remplir ce devoir dans le plus court délai possible.

BUDGET DE L'ASSOCIATION POUR 1925.

Secrétariat	$1800.00
Papeterie, timbres, télégrammes et impressions	600.00
Dédommagement aux Evêques pour services Visiteurs d'Ecoles	2000.00
Dépenses imprévues	600.00
Total	$5,000.00

SOUSCRIPTIONS RECUES JUSQU'A DATE.

Comité Paroissial	Nombre de Familles	Pour insignes	Contribution	Total
Albertville	110	31.50	40.70	72.00
Assiniboia	20	——	26.55	26.55
Ferland	26	——	26.00	26.00
Gravelbourg	356	84.00	196.88	280.88
Hoey (région)				
St-Louis, Hoey				
Bonne Madonne				
Bellevue, Domrémy	390	88.04	240.61	328.65
Wakaw et Batoche				
Lac Pelletier	76	——	200.00	200.00
Meyronne	59	——	73.75	73.75
Ponteix	266	25.00	197.20	222.20
Prince Albert	75	——	93.75	93.75
Prud'homme (région)				
Prud'homme, Vonda	270	36.52	284.48	321.00
St-Denis, Viscount				
Qu'Appelle	25	——	13.00	13.00
Radville (région)				
Radville, Daleview				
Souris Valley	78	25.00	93.00	118.00
Ste Colette				
Régina	25	10.78	5.92	16.70
Shell River	66	11.50	5.90	16.80
St-Victor	72	——	100.00	100.00
Willow Bunch	180	76.00	49.00	125.00
Total	2094	388.44	1646.14	2034.28

N. B.— Le montant demandé par l'Exécutif pour chaque famille, a été fixé à $1.25.

A ASSINIBOIA

Le cercle Montcalm d'Assiniboia affilié à l'A.C.F.C., se réunissait à l'Ecole Montcalm le 15 novembre pour entendre le rapport de l'année écoulée et renouveler son bureau de directeurs et directrices. Les recettes se sont élevées à $59.12 et les dépenses à $52.85. La balance en banque se monte à $64.27, argent provenant des soirées patriotiques, etc.

Au nombre des dépenses figurent $4.75 pour une couronne mortuaire à un membre décédé durant l'année; la contribution au *Patriote*, $15.00; frais de voyage d'un délégué à la convention de Régina, $11.

Les directeurs sont J.-B. André, président; Alfred Currot, vice-président; Raymond Leduc, sec.-trésorier; Jean et Pierre Hamonic, directeurs; Mesdames J.-B. André, et Alexandre Letilly, directrices.

L'assemblée décida qu'une soirée en faveur de l'A.C.F.C. aurait lieu le 22 nov. à l'Ecole Montcalm. Cette soirée a rapporté $26.55 après que les dépenses furent payées. Ce montant a été envoyé à Mgr Brodeur, trésorier de l'A.C.F.C. Nous tenons à remercier tous ceux qui y ont pris part; un double merci à ceux qui ont travaillé à ce succès et aux personnes qui ont su nous amuser. L'Ecole était remplie, mais si les absents eussent été présents, il y aurait encore eu place pour eux.

Notre cercle est peu nombreux, mais nous y sommes tous fort attachés et il nous rend de très grands services. Nous apprécions surtout les livres de sa bibliothèque, son jeu de balle au camp et divers autres objets d'utilité générale pour les fermiers.

Quelques dames du cercle s'assemblèrent sous la direction de Mme Jean et formèrent un comité de réception. Mme Kritzweiser fut nommée présidente du comité avec Mesdames Paquet, Myrand, Roy et Kreish comme assistantes.

Décidement ces Dames s'entendent à organiser de bonnes soirées. Le 1er décembre nous avions une partie de cartes, suivie d'un programme de chant et de musique et d'un excellent goûter.

Il y eut bonne assistance.

Une heure durant, les 22 tables de joueurs se disputèrent les prix qui furent gagnés par Mlle Paquet et M. le Dr. Arpin.

Dans le cours de la soirée, Sa Grandeur Mgr Mathieu, Mgr Marois, les Révérends Pères Healey, Coffin et Cunningham, C.SS. R., nous honorèrent de leur visite. Le programme de chant fut bien réussi. Tout le monde semblait le goûter et s'amuser.

M. Jean, président de notre cercle, nous invita à venir saluer les membres de la Survivance Franco-Canadienne lors de leur passage à Régina le 18 décembre. N'y manquons pas.

—Nous apprenons avec plaisir que le Dr. Paradis se remet assez vite d'une opération qu'il a subie il y a une quinzaine de jours.

—M. Marcel Grandjany, harpiste de renom, sera à Régina le 16 et donnera un concert dans l'hôtel de ville. Ce sera un vrai régal de musique nous disent ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre.

Nous aimons tous la belle musique et les joueurs de harpe sont rares dans notre pays. Donc nous avons hâte qu'il vienne.

A Régina

—Le comité local de l'A. C. F. C. composé de MM. S. Jean, A. M. Savoie, M. D., A. Bourget, R. Guay et M. Michaud, se réunit le 24 novembre sous la présidence de Mgr Marois, aumônier-général de l'Association.

Il fut décidé qu'on donnerait une partie de cartes le 1er décembre dans le soubassement de la cathédrale.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

REGINA. — Le Rév. Chanoine Francis Pratt, un des plus vieux ministres anglicans du diocèse de Qu'Appelle, est mort subitement chez lui à Pense, Sask., à l'âge de 58 ans.

WINNIPEG. — Stafford Lindsay Bonsfield, auditeur du gouvernement provincial est mort ce matin d'une blessure qu'il se serait infligée lui-même en se tirant un coup de fusil à la tête.

SASKATOON.—Le Canadien National ouvre un bureau de Colonisation à Saskatoon pour le centre et le nord de la Saskatchewan. A. J. Hansen, de Prince-Albert, en est le titulaire.

WINNIPEG, Man. — Le colonel R. H. Webb a été réélu maire de Winnipeg par une majorité écrasante contre son unique adversaire, F. G. Tipping, travailliste.

Victoria, C. A. — L'honorable M. John McLean, ministre des finances, soumettant ses prévisions budgétaires à la Chambre provinciale, a prédit pour l'année fiscale 1926-27 un surplus qu'il évalue à $312,344.

OTTAWA. — J. R. Booth, le roi de l'industrie forestière, vient de mourir après quelques jours de maladie à l'âge de 98 ans. Il avait commencé sa carrière après son mariage, avec six piastres dans sa poche.

OTTAWA. — Le maire Balharrie a été réélu sans opposition maire d'Ottawa pour l'année 1926. Malgré les rumeurs qu'on avait fait circuler, personne ne se présenta pour briguer les suffrages de l'électorat, en opposition au maire actuel.

EXCURSIONS D'HIVER VIA LE CANADIAN PACIFIC RAILWAY

Dans l'Est du Canada

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Du 1er décembre 1925 au 5 janvier 1926
Valable pour trois mois.

Aux Vieux Pays

Billets aux ports de l'Atlantique, Saint-Jean—Halifax—Portland, comprenant billet pour la traversée. En vente chaque jour.
Du 1er décembre 1925 au 5 janvier 1926
Valable pour trois mois.

Cotes du Pacifique

Billets en destination de Vancouver, Victoria et New Westminster.
En vente à certaines dates durant décembre, janvier et février.

Etats d'Amérique

Billets en destination du Centre des Etats-Unis. En vente chaque jour.
Du 1er décembre 1925 au 5 janvier 1926
Valable pour trois mois.
Renseignements complets en s'adressant à votre Chef de Gare.
Toute lettre ou demande de renseignement rédigée en langue française et adressée à G.-D. Brophy, Agent des Passagers pour le District, Chambre No. 5, Gare du C. P. R., Régina, recevra une réponse dans la même langue.

CANADIAN PACIFIC

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No. 1, $1.34; No. 2, $1.30; No. 3, $1.26; No. 4, $1.20.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 1.62 -8; No. 2, 1.57 7-8; No. 3, 1.53 3-8! No. 4, 1.48 3-; No. 5. 1.36 3-8; No. 6, 1.18 3-; fourrage, nil; voie, 1.58 3-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 49 1-8; No. 3 C.W., 44 1-4; extra 1 fourrage, 44 1-8; No. 1, 42 1-4; No. 2, 39 1-8; rejetée, 37 1-8; voie, 47 1-8.

Orge. — No. 3 C.W., 63 1-4; No. 4 C.W., 5 1-2! rejetée, 56 1-4; fourrage, 53 3-4; voie, 63 1-4.

Lin. — No. 1 N.W.C., 2.35 1-2; No. 2 C.W., 2.31 1-2; No. 3 C.W., 2.19 3-4; rejeté, 2.08 3-4; voie, 2.35 1-2.

Seigle. — No. 1 C.W., 1.04 1-8; No. 2 C.W., 104 1-8; No. 3 C.W., 93 5-8; rejeté 2 C.W., 92 5-8; rejeté, 91 5-8; voie, 1.04 5-8.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Bonne demande pour toutes les classes. Porcs gras, $11. à $11.50.

Marché aux animaux de Winnipeg

Prix fermes pour toutes les classes d'animaux de boucherie. Porcs gras $11.50 à $11.60. Quelques agneaux seulement sur le marché: $11.50.

Marché de la fermière

Beurre: 40c. la lb.
Oeufs: 40 à 45c. la dz.
Volailles:
poulets morts, 18 à 22;
vivants, 15 à 18;
poules mortes, 15c.;
vivantes, 12c.;
dindes vivantes, 18c. la lb.;
mortes, 23 à 28c. la lb.;
Oies et Canards, 20c.;
Patates: 40c le minot;
Choux: $1. à $1.25 la douzaine.
Autres légumes: 60c. le minot.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire Maisonneuve, une institutrice qualifiée pour la province et pouvant enseigner le français. Références exigées. L'école ouvrira vers la fin de février. S'adresser à Henri Bissonnette, Ste-Victor, Sask. 38-41 C

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice catholique bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan. Les classes commenceront le 4 janvier prochain. S'adresser à Monsieur A. Poisson, Secrétaire de l'Arrondissement scolaire d'Emilebury, No. 3421, Albertville, Saskatchewan. 39-41 C

A VENDRE

MIEL PUR A VENDRE.—$9.50 la caisse de 60 livres. Chaque caisse contient 6 chaudières de dix livres. S'adresser à la Maison Saint-Joseph, OTTERBURNE, Manitoba. 29-40 C.

BELLE TERRE d'une demie section, dont 265 acres sont en cultures, les autres 55 acres sont clôturé pour pâturage. Bien bâti, bonne eau en abondance. A 12 milles de la gare et 2 milles de l'église. Prix $5,500.00 comprenant semeuse, disque et quatre chevaux. Conditions $2500.00 comptant balance au gré de l'acheteur. S'adresser à A. Jacquemin, Frenchville, Sask. 39. P

A VENDRE dans un centre français, un quart de section tout clôturé (2 fils broche) de très bonne terre, dont 75 acres en labour d'été; 17 acres en bois de chauffage et de construction. Eau douce. Situé à deux milles et demi de la gare. Sans bâtisses. Un peu comptant seulement. S'adresser au Patriote de l'Ouest, Boîte "A". 36-39 C

DIVERS

DESIRE LOUER ½ ou ¾ section en bonnes conditions, doit être proche du village avec église; ou prendre charge l'hiver durant l'absence du propriétaire, 15 ans d'expérience. Donnez toutes les informations dans première lettre et adressez Boîte "B", Patriote de de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 38-39 P

POUR L'ARRONDISSEMENT scolaire de Lefort, situé à 4 milles à l'Est de la ville de Gravelbourg. Ouverture de la classe dans les premiers jours de janvier prochain. S'adresser à M. Ferdinand Saulnier, Gravelbourg, Sask. 39-41 C

BONNE PROPRIETE, garage, écurie, boucherie, puits d'eau douce, salle de billard, bureau de poste. Bonne place pour un barbier, restaurant. Centre Canadien-français à 15 milles d'Edmonton. Bas prix, conditions faciles. S'adresser à J.-H. Goyer, Beaumont, Alta. 30-P

ON DEMANDE

ON DEMANDE femme capable pour tenir maison, traire vaches et faire autres petits travaux de ferme. S'adresser à Jos. Saive, St-Hubert Mission, Sask. 39-42 C.

AVIS SPECIAL

Fermeture pour Noël

Les magasins de liqueur de la Commission seront fermés jeudi et vendredi, les 24 et 25 décembre, 1925.

W. W. AMOS,
Président de la Commission des Liqueurs.



BAKER'S Ltd

140 Onzième rue Ouest
PRINCE-ALBERT, Saskatchewan

Suivez la foule elle se rend chez Baker

Notre grande vente de décembre attire une grande foule de gens de partout depuis l'ouverture. Tout ce que vous désirez en merceries, lingerie et chaussures pour dames. Vêtement pour garçons et pour hommes. Vaisselle. Manteaux pour dames, robes, etc.

Tout est offert a réduction pour écoulement rapide